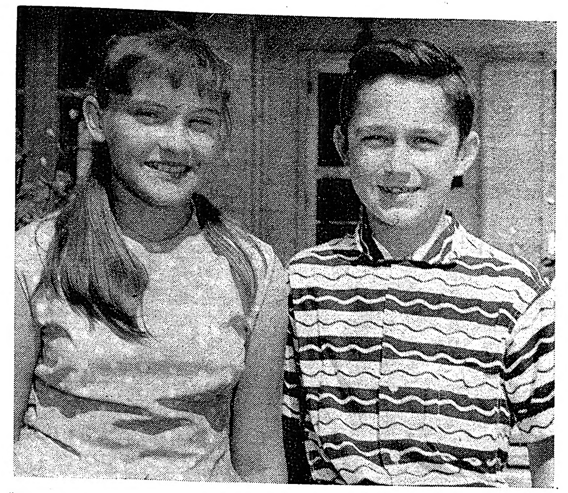
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 20 août 1958 | No 38



"Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau voyage". — France Breault et Ronald Pouliot, vainqueurs d'un concours du journal "Claire et François" ont apporté à notre jeunesse de l'Alberta leur sourire et leur enthousiasme juvéniles.

Congrès de l'Action Rurale à Morinville

Tenu le 10 août dernier, il fut présidé par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul

Au cours de ce Congrès l'on prit connaissance du travail accompli et l'on étudia le programme de la prochaine année

Un long chemin a certes été parcouru depuis le 16 décembre 1951, qui voyait la naissance de l'Action Rurale en Alberta, et la date du 10 août, où cette même organisation catholique, tenait son Congrès diocésain à Morinville.

Deux dates, deux assemblées différentes... en 1951... 15 cultivateurs du village de Ste-Lina... en 1958 plus de 175 représentants, délégués et sympathisants des paroisses de LaCorey, Fort Kent, Bonnyville, Ste-Lina, Mallaig, St-Edouard, St-Paul, Lafond, Brousseau, Plamondon, Atmore, Vimy, Picardville et naturellement Morinville, dont le Curé, Monseigneur Loranger était l'hôte; M. l'abbé Martineau s'était occupé de tous les arrangements nécessaires. Mais avant de passer au Congrès proprement dit il nous faudrait savoir en quoi consiste l'Action Rurale, quelle idée a présidée à sa création? Pour cela il nous faut reprendre les paroles de M. l'abbé Bouchard, le fondateur de ce mouvement en Alberta. Il nous disait, que l'Action Rurale est un mouvement d'action catholique spécialisé qui n'a pas été créé de toute pièce, mais débuta par un appel lancé dans le milieux rural pour y recruter des élites, préoccupés des problèmes ruraux, sociaux et religieux et y trouver d'eux-mêmes une solution. En bref ce mouvement d'apostolat laïque très général est devenu un mouvement spécialisé et organisé d'action catholique.

Le Congrès de dimanche, qui couronnait l'activité des semaines précédentes, se déroula en trois phases. Dans la matinée l'on assista tout d'abord à la Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Lussier, évêque de St-Paul, en l'église St-Jean-Baptiste. Au cours de son sermon Monseigneur insista particulièrement sur le besoin qu'a la société d'aujourd'hui d'être plus chrétienne; dit qu'il avait grand espoir que l'Action Rurale servait ce but.

Dans l'après-midi les délégués écoutèrent différents rapports présentés par la Secrétaire Mlle Françoise Fortin et le Trésorier M. Louis Boucher. L'on entendit également M. l'abbé Bouchard, M. Jean Lajoie, Mme Lafleur et M. André Sabourin qui présidait.

M. Louis Boucher nous parla de la session intensive qui s'était tenue à St-Albert deux semaines auparavant, préparant la semaine d'Action Rurale qui débuta le 1er août. Le 3, de ce même mois, les délégués entendirent une prédication, visitèrent les différents foyers. Les 7, 8 et 9 des réunions locales de secteurs furent tenues, préparant les derniers rapports présentés par la suite au Congrès qui fut, selon M. Boucher, un succès. Les plans

(suite à la page 8)

Avis à tous les Français immatriculés de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest

Le Gouvernement Français a décidé, en raison de l'importance d'une consultation portant sur les futures institutions du pays, que les Français résidant à l'étranger participeraient au referendum.

Cette décision a un caractère tout à fait exceptionnel qui ne s'étendra pas aux consultations électorales.

En conséquence le Consulat de France à EDMONTON procède à l'établissement de la liste des personnes appelées à prendre part au referendum. Sur cette liste figureront les ressortissants Français résidant dans la circonscription, REGULIEREMENT IMMATRICULES, et remplissant les conditions requises.

Cette liste sera affichée au Consulat le 23 août 1958.

Les réclamations relatives à l'établissement de la liste seront reçues jusqu'au 1er septembre. La date du 6 septembre a été choisie pour la clôture définitive des inscriptions.

Ces délais sont impératifs.

Avant de prendre part au referendum, chaque électeur sera invité à souscrire une déclaration attestant notamment qu'il jouit de ses droits civiques et qu'il n'a été inscrit sur aucune autre liste.

Chez les Commissaires catholiques



Me Michael O'Byrne, avocat d'Edmonton et commissaire des Ecoles Séparées, vient d'être nommé président de l'Association des Commissaires Catholiques de l'Alberta. Ce poste était devenu vacant en raison du départ de son prédécesseur, M. Bernard Kane, pour Montréal.

Grand congrès des universités du Commonwealth

Montréal. — Du 20 août au 5 septembre a lieu, à Montréal, la plus importante réunion d'universitaires qu'on y ait jamais vue.

Il s'agit du huitième congrès de l'Association des universités du Commonwealth britannique qui a lieu pour la première fois en dehors du Royaume-Uni.

Outre les délégués de toutes les universités du Commonwealth, il y aura des hôtes représentant l'Association des universités américaines et de l'Association internationale des universités.

Chaque université a été invitée à envoyer cinq délégués comprenant le chancelier ou le président. On s'attend que le nombre des délégués et représentants atteigne environ 700.

Autour du monde

Montréal. (UPI) — C'est le discours-programme de la politique américaine prononcé devant l'Assemblée générale extraordinaire des Nations Unies à New-York par le président Eisenhower, qui a été l'événement principal de la semaine écoulée.

La réaction de l'opinion du monde libre a été très favorable.

Au Canada le premier ministre, M. Diefenbaker a déclaré à Ottawa que l'allocution du président des Etats-Unis offrait des possibilités encourageantes.

(suite à la page 8)

Grande foule au Pèlerinage de Saint-Albert

Une foule nombreuse se rendit à St-Albert, dimanche dernier, pour le pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes. Une température idéale aux fonctions en plein air contribua beaucoup au succès de la journée.

De 6h.30 a.m. à midi des lignes interminables attendirent devant les confessionaux. Des centaines de communions furent distribuées. Le R.P. G. Michaud, Provincial des Oblats, officia à la grand'messe devant la grotte. Toute la foule se joint à la chorale paroissiale pour chanter la messe. Le P. Tourigny, Supérieur de St-Albert, et le P. Duhaime, Directeur des Retraites fermées, firent les frais de la prédication.

A 1h.15 p.m. la Rév. Sr St-Joseph donna un récital sur le carillon. A 2h., le P. McMahon présida l'heure mariale. Les prédicateurs de circonstance furent l'abbé Vincent et Mgr Foran, d'Edmonton. L'heure mariale avait comme intention de prière la paix mondiale et le soulagement des Chrétiens persécutés.

A 3h. Son Exc. Mgr Jordan, o.m.i., accompagné des PP. Régnier et Ferland et entouré d'une garde d'honneur de 8 Chevaliers de Colomb, transporta le T.S. Sacrement de l'église à la grotte. Les malades qui avaient pris place dans l'enceinte devant la grotte furent bénis à tour de rôle par Mgr portant l'ostensoir. Après la Bénédiction du T.S. Sacrement la foule s'approcha pour vénérer la relique de Lourdes.

Les Dames de l'Autel de St-Albert servirent le dîner dans la salle paroissiale. Les cadets de l'aviation et les jeunes gens du CYO dirigèrent le trafic. M. P. Chatain fut en charge de la vente des objets de piété.

Nouveau curé



Le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., ancien recteur du Collège Saint-Jean, a été nommé curé de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton. — Il remplace le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., qui a reçu son obédiance pour Maillardville, C.B.

Le gouvernement provincial de l'Alberta a lancé un vaste programme d'expansion prévoyant une dépense de 100 millions

Tout une série de projets spéciaux seront exécutés durant les cinq prochaines années

Edmonton. — Le gouvernement de l'Alberta vient de lancer un programme quinquennal de développement pour augmenter les services fournis par tous les ministères et pour augmenter les avantages sociaux, au lieu de distribuer aux citoyens des dividendes retirés des royautés sur le pétrole.

Le premier ministre E. C. Manning en a esquissé les grandes lignes, jeudi soir dernier, au cours d'une conférence de presse.

Il l'a décrit "comme étant un gigantesque plan quinquennal antirécessionnaire de développement qui sera plus hardi, plus agressif et de plus longue portée que tous ceux qui ont été tentés par n'importe quel gouvernement provincial au Canada".

"On verra le gouvernement du Crédit social tirer plus de $20,000,000 de ses réserves accumulées de $330,000,000 et dépenser au total environ $1,500,000,000 au cours des cinq prochaines années".

PROJETS SPECIAUX

Les projets spéciaux envisagés — qui seront payés avec les $10,000,000 annuels prévus comme dividendes aux citoyens, payés pour la première fois l'an dernier, — comprennent: des hospices pour les vieillards, un important hôpital pour Calgary, le pavage des routes dans les municipalités à travers toute la province, le développement des facilités de récréation, des centres de traitement pour les enfants, un musée provincial et des archives provinciales.

Chaque ministère important du gouvernement aura "un programme compréhensif pour mettre à exécution plusieurs nouveaux projets", a dit le premier ministre.

Il a également annoncé que les opérations de la corporation des finances municipales reprendront l'an prochain et son champ d'action sera élargi pour fournir le capital d'emprunt essentiel pour les écoles et les hôpitaux, aussi bien que pour les municipalités.

La corporation a été formée il y a plusieurs années pour fournir des prêts à des taux d'intérêt très bas aux municipalités, mais ses opérations ont été suspendues pour cette année.

AUTRES PROJETS

En plus des projets spéciaux, M. Manning a annoncé que la province:

1 — Dépensera $350,000,000 pour l'éducation dans les 5 prochaines années;

2 — Construira un centre d'apprentissage technique à Edmonton;

3 — Garantira, par le trésor provincial, des prêts pour l'amélioration des fermes.

4. — Assumera à compter du 1er janvier, le coût du programme d'hospitalisation fédéral-provincial; en d'autres mots, il assumera toutes les dettes qui

(suite à la page 8)

Dans un climat de crainte. — Saeb Salam, chef des rebels du Liban, doit s'entourer de toute la protection possible. On le voit ici, entouré de ses nombreux gardes de corps, au moment où il quitte ses Quartiers généraux pour aller rencontrer M. Robert Murphy, envoyé personnel du président Eisenhower au Moyen-Orient.

Faits et commentaires

Le français dans le monde

Actuellement le français est parlé par 70,000,000 d'individus. La connaissance de la langue est entretenue notamment par 2,000 journaux et périodiques répartis sur les quatre continents. Au total, 55 pays possèdent une presse française. Là où elle est la plus importante c'est bien entendu en Belgique, en Suisse et au Canada. Il existe 20 quotidiens, 70 hebdomadaires et plus de 200 autres périodiques belges. La Suisse compte aussi une vingtaine de quotidiens et une centaine d'autres publications. Quant au Canada il possède une quinzaine de journaux écrits en français et une cinquantaine de grands hebdomadaires. Certains journaux français de l'étranger ont de gros tirages comme "Le Soir" Bruxelles qui tire à 306,000, au "La Presse" (Montréal) dont le tirage atteint 280,000.

Le tourisme en Afrique Centrale

Peu à peu le Congo Belge prend place parmi les pays recherchés par les touristes. Au cours de l'année 1957 il en a accueilli 10,000. Ce n'est pas encore énorme: c'est néanmoins un bon début. Ces visiteurs ont rapporté à la colonie 250 millions de francs congolais. Mais ce qui est remarquable et est de bon augure pour l'avenir du tourisme congolais, c'est la progression du nombre de visiteurs: il a augmenté de 15% par rapport à 1956. D'autre part, les séjours

(suite à la page 8)

Deux jeunes ambassadeurs du Québec rendent visite à notre jeunesse d'Edmonton

Ce sont France Breault et Ronald Pouliot, tous deux vainqueurs d'un Concours de "Claire et François"

France Breault, de St-Hyacinthe et Ronald Pouliot, de Québec: deux jeunes qui hier ne se connaissaient pas et qui récemment ont fait l'envie de milliers d'enfants de leur âge. Vainqueurs d'un Concours organisé par "Claire et François", un journal publié à Montréal par la JEC, ils ont été les heureux gagnants d'un voyage Montréal-Vancouver, par Air-Canada. Ce concours consistait à répondre à une question posée par le légendaire inspecteur Bruno, héros d'une histoire de détectif, publiée par "Claire et François". Plus de 600 jeunes avaient pris part à ce Concours.

Pour comprendre l'émotion ressentie par ces deux jeunes, lorsque le 4 août dernier, ils s'embarquaient à l'aéroport de Dorval, il faut penser que ces deux jeunes comprenaient parfaitement leur mission d'ambassadeurs de la belle jeunesse écolière et française de l'Est, à travers tout le Canada. France, élève des Soeurs de la Présentation, entrera en dixième année, alors que Ronald fréquente le collège de Victoriaville, dirigé par les Frères du Sacré-Coeur; il sera en syntaxe l'an prochain. Doués tous deux d'une personnalité fort attachante, il faut dire qu'ils se sont aquittés à merveille de leur mission. Par l'excellence de leur langue parlée, par la spontanéité de leurs réflexions, par l'intérêt qu'ils ont manifesté et par l'opportunité de leurs questions, ils ont mis en valeur l'éducation qu'ils reçoivent dans leur milieu familial et scolaire.

A leur arrivée à Edmonton, le 6 août dernier, France et Ronald furent accueillis par M. le Docteur et Mme Arthur Piché et leurs enfants qui avaient bien voulu accepter de se faire leurs hôtes durant tout leur séjour dans notre ville. Le propagandiste de notre Association Canadienne-française de l'Alberta, M. Eugène Trottier était également là et c'est lui qui, le lendemain s'est chargé de leur faire découvrir Edmonton, ville surprenante, par son étendue et son importance, comparée à St-Hyacinthe; ville tellement jeune, comparée à Québec. Au cours de cette randonnée, M. Trottier ne manqua pas de conduire nos jeunes visiteurs à CHFA, où ils furent les invités de Marcel Couture et de René Goblot, au programme "Au jour le jour".

Le vendredi après-midi, un piquenique, organisé par Jocelyne et Raymond Piché et tenu au parc Elizabeth, groupa une trentaine de jeunes compatriotes, auxquels s'étaient joints bon nombre de parents. C'est de là que René Goblot, correspondant pour Radio-Canada, enregistra un programme qui fut transmis à la "Chronique internationale" et fut ainsi entendu dans 17 pays d'expression française.

De là notre joyeux groupe, au grand complet, se rendit à l'aéroport pour souhaiter "bon voyage" à France et Ronald. Comme il fallait s'en attendre chez des enfants, dès l'arrivée au champ d'aviation, le centre d'attraction se porta tout naturellement sur le Superconstellation qui, en quelques heures, devait conduire nos visiteurs à Vancouver où ils étaient attendus, tout comme ils le furent à Saint-Boniface au début de la semaine.

Le titre du journal qui leur avait offert ce beau voyage dit: "François en chantant va son chemin tout droit". Puisse notre jeunesse albertaine, tout comme France et Ronald, connaître son chemin et n'en pas dévier...

Les deux langues de nouveau reconnues officiellement à la Chambre des Communes

La traduction simultanée des débats est adoptée par un vote unanime

Ottawa. (UPI) — La langue française a encore gagné du terrain au Canada. L'adoption de la traduction, ou plus exactement de l'interprétation simultanée des débats de la Chambre des communes a été adoptée la semaine dernière par un vote unanime.

La motion présentée par le premier ministre, M. Diefenbaker le 26 juin a reçu l'approbation des députés comme des partis.

C'est la reconnaissance officielle de l'absolue égalité des deux langues française et anglaise, égalité inscrite dans la Constitution, mais qui semblait en partie démentie par les faits jusqu'ici. Une des pratiques parlementaires consiste à inscrire des interpellations au feuilleton de la Chambre. A ces questions, les députés reçoivent des réponses écrites qui sont généralement préparées par des fonctionnaires et remises ensuite au greffier de la Chambre par le ministre compétant. Elles sont rédigées en anglais, insérées au compte-rendu lui-même et traduite le lendemain. Si un député de langue française a communiqué au greffier une question rédigée en français, le greffier la fait traduire. Quelques jours plus tard, le ministre dépose une réponse en anglais dont une copie en anglais est immédiatement remise au député. La traduction française ne vient que le lendemain.

Aussi les députés de langue française sentaient que bien qu'ils avaient parfaitement le droit de se servir à volonté de l'une ou de l'autre langue, ils avaient plus de chance de faire prévaloir leur intervention s'ils recouraient à l'anglais.

Cette situation d'infériorité du français disparaîtra complètement avec l'inauguration de la traduction simultanée.

L'interprétation simultanée a été adoptée par les diverses organisations internationales, y compris les Nations-Unies, l'Otan, et elle a été employée l'année dernière à Ottawa pendant le congrès de l'Union Postale.

Le procédé nécessite une équipe de traducteurs très habiles ainsi qu'une installation complète de relais électrophoniques. Quand un orateur prend la parole, il le fait devant un microphone relayé à un traducteur qui donne la version étrangère dans un micro qui est relayé à son tour aux écouteurs suspendus aux fauteuils des députés qui n'ont qu'à mettre ces écouteurs pour suivre les débats, car la traduction simultanée est extrêmement difficile et fatiguante.

Promotion



M. Louis Roy vient d'être nommé assistant-gérant de la succursale centrale de la Banque Canadienne de Commerce, à Edmonton. Nous tenons à l'en féliciter.

Congrès de l'Action Rurale au Vicariat de Grouard

L'Action Rurale tiendra son Congrès Annuel à McLennan, Alberta, dimanche le 24 août prochain.

Il sera sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., et débutera à 10h.30 par une messe solennelle avec prédication adaptée pour la circonstance.

Que tous se fassent un devoir de s'y rendent. Ce sera le grand couronnement des activités de cette année et un élan fructueux pour l'avenir.

Un beau film couronnera la journée.

Donc tous à McLennan dimanche le 24 août prochain.

Le Secrétariat Diocésain.

"Je forme le voeu que plusieurs entrent dans les rangs de l'Action Catholique"

Sermon prononcé par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul, au Congrès de l'Action Aurale, à Morinville, le 10 août 1958

Mes bien chers Frères,

Les yeux de l'Univers chrétien sont tournés vers l'incomparable sanctuaire de Lourdes, en cette Année Centenaire des Apparitions de la Sainte Vierge en la grotte de Massabielle.

Cependant, le point central et lumineux vers lequel convergent les regards, les désirs, les aspirations de toute âme chrétienne, c'est Marie elle-même, c'est la Vierge Immaculée, et tout un courant de prière se dirige vers elle.

Pour encourager ce gigantesque mouvement de foi, de confiance et de prière à Marie, le Souverain Pontife a tout mis en oeuvre. Il a écrit une lettre encyclique spéciale, le 2 juillet 1957; plus tard, le 1er novembre, il a publié une Constitution apostolique (1er nov. 1957) ("Un siècle écoulé".) Tout dernièrement (14 juillet) il vient d'adresser à tous ses fidèles de la terre une nouvelle lettre encyclique pour demander des prières spéciales à Marie en cette Neuvaine de l'Assomption.

De plus, vous avez entendu l'Episcopat canadien, dès le début de cette année, lancer un appel pressant à tout les catholiques de notre pays, pour qu'ils entrent de bon coeur dans ce courant de prière à Marie, et ce mouvement de renouveau spirituel.

Mes Frères, qu'avez-vous fait de ces demandes de l'Eglise? Etes-vous vraiment entrés dans ce courant de piété et de conversion sincère? Avez-vous profité jusqu'ici des grâces spéciales de cette année très sainte?

Ce Congrès qui s'inaugure présentement et se tient en pleine neuvaine préparatoire à la Fête de l'Assomption, doit être une occasion de nous ressaisir, de nous reprendre, si nous n'avons pas fait tout notre devoir. Nous allons commencer à le faire dès ce matin en méditant sur les **conditions** requises pour que cette année soit profitable.

Dans sa lettre encyclique: "Le Pèlerinage de Lourdes", le Saint-Père indique **trois conditions** essentielles pour répondre à l'attente de la Vierge Immaculée; et retirer des fruits de cette année 1958.

Voici ces conditions:

1) Le retour à une pratique assidue des sacrements.
2) Le respect de la morale chrétienne dans toute la vie.
3) L'engagement dans les rangs de l'Action Catholique.

(A.N.S. 49, 1957, p. 614-615)

Recueillons-nous et réfléchissons sur chacune de ces conditions; elles cadrent très bien avec le programme de ce Congrès d'Action Catholique.

RETOUR A UNE PRATIQUE ASSIDUE DES SACREMENTS

Le première condition posée par le Saint-Père pour le succès spirituel profond de cette année mariale, c'est un **Retour à la pratique assidue des sacrements.**

Les sacrements dont il est question ici, que l'on peut et que l'on doit recevoir fréquemment sont: la Pénitence et l'Eucharistie.

L'homme de foi, l'homme intérieur qui comprend le sens profond et sublime de sa vie chrétienne, comprend aussi les avantages incommensurables de ces deux sacrements. Il tient à les recevoir fréquemment.

L'homme vraiment chrétien cherche à placer de plus en plus sa vie sous la loi nouvelle de la grâce. Il veut l'ordonner selon l'amour de Dieu. Il recourt aux grâces que lui offrent la Pénitence et l'Eucharistie.

Il sait que sa vie toute entière a été consacrée au jour de son baptême. Il ne consent pas qu'elle soit maintenant profanée, avilie.

Il cherche les meilleurs moyens de la sanctifier; de maintenir intacte cette consécration de ses forces.

Il connaît le Christ Jésus, il met son espérance en Lui; il sait qu'il n'y a pour lui qu'un moyen de se protéger contre la profanation temporelle et éternelle: c'est l'union au Christ.

Aussi il renouvelle sans cesse son union à Notre-Seigneur par la pénitence et l'Eucharistie.

La Pénitence:

La Pénitence, c'est une rencontre personnelle avec le Christ. Elle ressemble beaucoup à la rencontre de l'Enfant Prodigue avec son Père. Tout péché est un éloignement de Dieu, une trahison. Même le péché véniel est un rejet de Dieu et de sa grâce, rejet partiel peut-être, mais indigne et offensant, avilissant. La pénitence ramène le pécheur humble, repentant dans les bras de son Père. Elle lui redonne ce contact bienfaisant avec le coeur palpitant d'amour de Dieu. Elle le place dans le rayonnement de sa miséricorde.

La confession fréquente bien faite diminue et souvent supprime les peines qui nous attendent même après l'aveu complet et sincère de nos fautes. (soit en vertu du pouvoir des clefs, soit comme effet de l'humiliation qui agit comme peine satisfactoire).

La confession fréquente bien faite fortifie contre les rechutes; et accroît sans cesse la pureté de conscience. Elle dispose à une réception plus fervente, plus fructueuse de l'Eucharistie.

Eucharistie:

Toute la vie du chrétien a son centre dans l'Eucharistie.

Les premiers chrétiens l'avaient bien compris, eux qui, d'après la Sainte Ecriture se montraient assidus, non seulement aux instructions des apôtres, aux prières communes, mais à la **"fraction du pain"** (Actes des apôtres)

L'Eglise, bien consciente de ce rôle vital de la Sainte Eucharistie, a souvent rappelé à ses enfants les avantages de la communion fréquente, surtout depuis Saint Pie X.

C'est une des premières préoccupations des prêtres, des parents chrétiens, des éducateurs catholiques, de diriger la première formation des enfants vers l'Eucharistie; d'ouvrir très tôt leur coeur à l'amour du Sauveur Eucharistique.

Il faut que le chrétien sente toute sa vie ce besoin de l'Eucharistie; et qu'il ne perde jamais l'habitude de la communion fréquente.

A mesure qu'il s'avance sur le chemin de la vie, à mesure qu'il voit approcher le grand jour de la rencontre finale avec Dieu, il doit sentir de plus en plus le besoin de renouveler ses contacts tonifiant avec le Christ.

A mesure que les tentations surgissent en lui, autour de lui, contre lui, que les dangers de profanation se multiplient; que les obstacles se dressent sur le chemin de son salut, il comprend que la réception régulière de ce sacrement est le tonique, l'antidote pour avancer sans subir la morsure, la contamination, la mort du péché.

C'est ainsi que le chrétien véritable, s'entraîne à la communion fréquente, tous les dimanches, même plus souvent

Il n'y qu'à remplir les conditions suivantes:

1) Etat de grâce
2) Jeûne eucharistique selon les règles nouvelles
3) Intention droite
4) Effort loyal pour une bonne préparation et une bonne action de grâces.

Heureux et bénis ceux qui comprennent les riches avantages de la réception fréquente des sacrements. D'étapes en étapes ils s'avancent sur le chemin qui est le Christ; vers leur destinée qui est le Ciel. Ils s'avancent et avec eux, ils entraînent un grand nombre d'autres.

LE RESPECT DE LA MORALE DANS LA VIE

La deuxième condition indiquée par le Saint-Père pour bien profiter de cette année, c'est le **Respect de la morale chrétienne dans toute sa vie.**

Cette condition, il l'indique en insistant de nouveau dans sa constitution apostolique du 1er novembre 1957. Après avoir exprimé le voeu "que la piété à l'égard de Marie Immaculée soit mûrie chaque jour d'avantage", il demande "que les **moeurs chrétiennes** menacées de nos jours par tant de maux divers refleurissent en privé et en public; et soient pour les autres, qui ne sont pas de notre foi, un exemple stimulant".

Le problème de la moralité chrétienne est grave; il est aigüe. Il se pose pour chacun de vous, il pose à votre conscience de chrétiens, à votre conscience de pères et mères de famille, comme il se pose à la conscience des prêtres, des évêques et du Souverain Pontife.

Il n'est pas besoin d'être bien clairvoyant pour s'apercevoir que la loi divine est foulée aux pieds par un grand nombre; que les règles de la décence et de la modestie sont méprisées; que même dans nos milieux chrétiens, on se laisse aller à des habitudes païennes diamétralement opposées aux vertus que les commandements de Dieu et les préceptes de l'Evangile nous imposent comme strictement obligatoires.

La dignité du corps humain, telle que présentée par notre foi, est grande, car le corps est d'origine divine; il est le serviteur de l'âme et doit l'aider à atteindre sa destinée. Il est le Temple de Dieu sur la terre; et doit rejoindre l'âme pour la vision béatifique.

Mais voici que nous assistons à ce triste spectacle de l'homme qui feint d'ignorer ses origines et sa destinée; qui ferme les yeux à la lumière de sa **raison** et de la **Révélation**, et qui détruit ce qu'il a de meilleur en lui, en profanant son corps.

Tel est le procédé de dégradation qui fait son oeuvre désastreuse parmi nous; et je le répète, même parmi nos catholiques.

On a détrôné l'âme et la grâce sanctifiante. On a dressé un autel à la chair; et voici autour de cette divinité; des hommes et des femmes, des jeunes gens et des jeunes filles, et parfois même des enfants entraînés dans la liturgie satanique de tous ces amusements, ce cinéma, cette littérature, cette publicité et ces coutumes de vie dégénérées.

Non, mes frères, ce n'est pas pour votre corps et ses plaisirs que vous vivez; c'est pour votre âme, et pour son salut éternel. Et plus que cela, pour l'âme et le salut éternel des autres.

Laissez-moi vous rappeler ici trois enseignements très importants de notre foi à ce sujet:

1 — La loi de la pureté pour tous les êtres humains. Elle oblige l'homme dans sa vie personnelle et dans ses rapports avec les autres; dans le mariage et hors du mariage; dans la jeunesse, l'âge mur et la vieillesse. Cette loi s'applique aux pensées, aux désirs, aux paroles et aux actions.

C'est une des grandes lois que Dieu a faites et de laquelle dépend le salut de notre âme.

2 — Le 2e enseignement important de notre foi à ce sujet est le suivant: A part la Vierge Immaculée, toute personne humaine est née avec le péché originel et a hérité d'une nature blessée, affaiblie et particulièrement encline au vice de l'impureté. (De là,)

3 — Le troisième enseignement est que tous, à tout âge, en tout temps, ont le devoir de l'exercer à une grande **prudence** en vue de sauvegarder l'intégrité de leurs moeurs et la pureté de leur coeur. La vigilance et la modestie sont de rigueur. De plus, car les moyens naturels ne suffisent pas, il est indispensable d'utiliser les moyens surnaturels de la Prière, des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, et d'une fervente dévotion à la Sainte Mère de Dieu.

Catholiques, à vous sont confiées la garde et la diffusion de ces enseignements. Sanctifiés par le baptême et les sacrements, vous devez être comme un levain dans ce monde moderne. Il faut que vous serviez d'instrumnt au renouveau spirituel et moral des milieux dans lesquels vous vivez. Vous avez le devoir de travailler avec nous à la "formation de la conscience du peuple chrétien", à "tracer aux âmes avec une surnaturelle assurance la route étroite qui mène à la vie" (Matt, 7, 14)," à le faire avec esprit de douceur et de patience, mais sans rien voiler des exigences évangéliques" (Pèlerinage de Lourdes, 2 juillet 1957). C'est votre devoir à vous aussi, comme c'est le nôtre, de réaffirmer sans cesse et partout les moyens, les droits permanents de la vertu de pureté et de chasteté, les obligations à la modestie et à la décence.

Nous prouverons ainsi que nous croyons et pratiquons cet enseignement de Saint-Paul: "Le corps n'est pas fait pour l'immoralité, mais pour le service du Seigneur". (Cor, 13)

L'ENGAGEMENT DANS LES RANGS DE L'ACTION CATHOLIQUE

Le Saint-Père a posé une troisième condition pour que l'année de la Vierge porte ses fruits:

L'Enrôlement dans les rangs de l'Action Catholique.

Une fois de plus, la voix de notre Père commun, de notre chef suprême, se fait entendre, pour inviter les laïques à se rencontrer, à bannir les incompréhensions et les suspicions, à se regrouper dans l'unité de la foi et la charité, pour l'exercice d'un apostolat viril, généreux, efficace.

Déjà Léon XIII, dans l'Encyclique "Graves Communi", lançait un appel direct aux laïcs. Il leur demandait "de venir en aide au clergé sous la direction d'un ou de plusieurs prêtres". Plus loin, parlant du devoir des évêques il déclare que "les laïcs doivent coopérer à leur apostolat".

Saint Pie X à son tour écrivait dans "Il fermo proposito": "Tous les fidèles sans exception doivent se dévouer aux intérêts de Dieu et des hommes suivant la volonté des évêques."

Pie XI a reçu le nom de Pape de l'Action Catholique. Il en parle souvent, il en parle comme d'une "cause sacrée". Il a lui-même défini l'Action Catholique en ces termes: "La participation des laïques à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise".

Le Souverain Pontife régnant, Sa Sainteté le Pape Pie XII, a publié un grand nombre de lettres, a fait de nombreux discours sur l'Action Catholique. En 1950, à l'occasion d'un Congrès de l'Action Catholique Italienne, il faisait entendre ces paroles claires et limpides: "La collaboration bien ordonnée des laïques à l'apostolat hiérarchique.. s'est révélée d'une particulière et urgente nécessité en ces derniers temps et doit par conséquent être favorisée de toutes manières".

C'est pour répondre à ces divers et pressants appels de l'Eglise que nous sommes rassemblés en Congrès aujourd'hui. C'est pour favoriser cet enrôlement dans les rangs de l'A.C. demandé spécialement en cette année de grâces et de bénédictions.

Ce congrès est comme un grand appel lancé de nouveau dans tout notre diocèse aux âmes de bonne volonté.

Ce congrès vient préparer à tous nos adultes l'instrument, l'organisme qui leur facilitera l'accomplissement de leurs devoirs d'apostolat.

Le problème de renouveau spirituel et moral de notre société n'est pas un problème de cadre, de formules, d'organismes; c'est un problème d'hommes.

En effet, les cadres et les organismes existent. Il y a le diocèse, la paroisse, les associations; il y a les mouvements de Jeunesse Etudiante, Catholique, de Jeunesse Agricole Catholique, et il y a l'Action Rurale Catholique.

Ce qui fait défaut encore, ce sont les jeunes et les adultes catholiques à la foi profonde, éclairée; au coeur ardent, généreux, débordant de charité. Il y en a, mais il ne sont pas assez nombreux, ni assez audacieux.

Voulez-vous connaître les trois principaux obstacles à l'enseignement des laïques dans les rangs de l'A.C.?

1 — Le premier obstacle, ce sont les rivalités, les soupçons, les incompréhensions qui divisent les coeurs; on n'a pas encore acquis le sens de l'unité dans le Christ. On craint de faire équipe avec les autres, parce qu'on ne veut pas s'élever au-dessus de ses préjugés et de ses petites divergences d'opinions. On manque de cette douce, profonde humilité chrétienne qui nous fait accepter la dernière place; qui nous fait pardonner 77x7 fois, qui nous engage à aimer même nos ennemis.

2 — Le deuxième obstacle, c'est l'engouement pour les coutumes païennes, qui sont annoncées, propagées, stimulées par le cinéma, la télévision, la littérature, les revues, les amusements, la mode. Il est facile de comprendre comment ceci émousse, diminue et même détruit le sens chrétien. Ce mouvement vers le matérialiste mène l'homme dans la direction opposée à l'Action Catholique qui, elle, plonge fermement ses racines dans la foi, dans l'Evangile.

3 — Le troisième obstacle, c'est l'influence du protestantisme, qui, avec sa théorie de libre interprétation, conduit à l'individualisme, au chacun pour soi; à une religion du dimanche, mais pas plus, païen la semaine, chrétien le dimanche, au moins pour quelques heures.

Mes Frères, il est temps que les laïques catholiques comprennent leur devoir de vivre pleinement leur vie chrétienne, et de réagir vigoureusement contre les forces du mal qui tentent de la détruire en eux et autour d'eux, de penser et d'agir dans le sens de l'Evangile et non pas dans le sens du monde de frivole, mauvais que le Christ condamne.

Il faut qu'ils comprennent qu'ils ont leur part à faire dans l'oeuvre de l'Eglise, qui est l'oeuvre du Christ.

Je sais que pour cela, les laïques ont besoin de voir clair dans leur foi, et de bien saisir les problèmes du monde dans lequel ils vivent.

Je sais qu'il leur fait connaître les directives données par le Souverain Pontife et par leur évêque.

Je sais qu'ils ont besoin d'un bon entraînement, d'une **solide formation.** Cette formation, ces directives, ces convictions, ils les trouveront dans les organismes d'Action Catholique.

L'Action Catholique existe pour rallier les catholiques de bonne volonté et former avec eux une élite qui rayonne dans tous les secteurs de la vie humaine.

Plus que jamais nous sentons le besoin de voir surgir des chefs qui soient désintéressés, qui sachent très bien ce qu'ils veulent, qui connaissent le but vers lequel il faut marcher, et les moyens d'y parvenir.

L'Action Catholique veut être une école pour une telle élite et pour de tels chefs.

Aussi, avec le Saint-Père, je forme le voeu que **plusieurs entrent** dans les **rangs de l'Action Catholique**, qu'ils s'y entraînent à une vie chrétienne authentique, par la fréquente réception des sacrements, la prière assidue et une ardente dévotion à Marie, en vue d'implanter la morale chrétienne dans toute la vie, et de faire leur petite part dans ce renouveau spirituel attendu.

Ce que sera la nouvelle constitution française

Paris. — La Cinquième République française sera indivisible, laïque, démocratique et sociale, si la nouvelle constitution est votée en octobre prochain au referendum.

Le président de la République sera élu par un corps électoral plus large que précédemment: aux parlementaires seront adjoints les conseils municipaux.

Il nommera le premier ministre, et sur la proposition de celui-ci les autres membres du cabinet.

Le gouvernement sera responsable devant l'Assemblée nationale élue au suffrage universel.

Tels sont, selon les indications données par le ministre de l'Information, M. Jacques Soustelle, les principaux points acquis dans la préparation de la nouvelle constitution, à laquelle le gouvernement français a consacré deux conseils de cabinet.

Le texte constitutionnel stipulera avant tout que la souveraineté nationale appartient au peuple français.

Les dispositions adoptées précisent aussi qu'il y aura au Parlement une Chambre et un Sénat. Le président de la république aura certains pouvoirs lui permettant de décider d'une dissolution du Parlement et d'un referendum. Mais ils n'ont pas encore été fixés.

C'est sur le mode d'élection et les pouvoirs du président de la République que la nouvelle constitution, dans les textes adoptés jusqu'à présent, diffère surtout de l'ancienne. Antérieurement le président de la République était élu par les parlementaires seulement.

De nombreuses précisions doivent encore être apportées, et le gouvernement français n'a pas encore abordé tous les points, notamment celui de la constitution de l'Union française. Il tiendra une nouvelle réunion sur les problèmes constitutionnels.

L'Irak exigera un pourcentage plus élevé

Bagdad. — Le ministre des Affaires économiques du nouveau gouvernement irakien a déclaré que son gouvernement n'avait pas l'intention de nationaliser l'industrie pétrolière de l'Irak. "Mais nous espérons discuter toute la question de nos accords avec l'Irak Petroleum d'ici peu de temps, notamment, la question de l'ajustement du partage des profits", a-t-il dit. Aux termes des accords actuels, l'Irak Petroleum verse 50 pour cent de ses profits au gouvernement irakien. L'Irak ne possède aucun capital dans l'entreprise, mais il y a deux Irakiens au conseil d'administration.

Douze semaines de prières à la Vierge en Pologne

Varsovie. — Les catholiques polonais ont commencé à réciter des prières spéciales en réponse aux attaques déclenchées contre l'Eglise dans la presse communiste. Ces prières seront récitées pendant 12 semaines.

C'est le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, qui a demandé ces prières dans une lettre pastorale lue dimanche dans toutes les églises du pays.

Une prière spéciale sera dite à chaque messe jusqu'à la fin d'octobre devant la statue de Notre-Dame de Czestochowa, la vierge noire du monastère de Jasna Gora.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 AOUT 1958

La Bible vous parle

Dieu ne fait pas acception des personnes, mais en toute nation celui que le craint et pratique la justice lui est agréable.

(Act 10,34-35)

Qui ne sait agir ne sait commander.
Pline

* * *

Une grande tête à la tête des têtes.
J. de Maistre

L'Action Rurale tient sa première session intensive, à Saint-Albert, les 26 et 27 juillet. – 48 délégués de 3 diocèses.

L'Action Rurale a tenu sa première session intensive, à Saint-Albert, les 26 et 27 juillet dernier. 48 représentants des trois diocèses de Saint-Paul, Grouard et Hearst, s'étaient rendus. Le programme chargé s'est déroulé pendant les deux jours pleins, et d'importantes décisions ont été prises.

L'Action Rurale entre dans sa phase d'orientation et d'organisation définitive, avec cette session, le premier engagement officiel de 8 militants a été pris, les cadres du mouvement revisés, ses instruments de travail mis à point, son programme annuel précisé et prévu. Les dirigeants se réjouissent du succès remporté. Quand on songe aux difficultés pour le grand nombre de se rendre à ces assises, en laissant derrière eux leur famille et leur travail, on peut mesurer un peu mieux la conviction qui anime les membres.

LA RECOLLECTION

Elle fut prêchée le vendredi soir, par le R.P. Desrochers, o.m.i., aumônier de Grouard. Thème: La Sainte Vierge et le Militant. S'inspirant de l'épisode biblique de Judith, le Père fit voir le rôle éminent de Marie, dans la vie de l'action du Militant.

SEANCES DU SAMEDI

Elles furent employées à l'étude et à la revision du mouvement lui-même. Après une présentation du sens d'une session, par M. Antoine Mahé, président diocésain de Saint-Paul, un premier exposé par M. l'abbé Bouchard, tira les lignes de démarcation du mouvement de l'Action Rurale. **C'est un mouvement d'apostolat laïque, collaborant avec les Evêques, sous leur direction, s'exerçant dans le milieu adulte rural, pour y apporter et y faire triompher le Christianisme dans toutes les sphères d'activité, par la présence et l'action de laïques militants et d'équipes de militants, répandus dans son sein.**

Des Commissions d'étude et une plénière visaient à faire le détail de cette définition générale.

M. A.-P. CANUEL

M. Canuel, professeur à McLennan, précisa le sens et la portée de l'équipe, en Action Rurale. Il insista sur l'esprit de charité qui anime une équipe militante. Elle est son moteur et la raison de son dynamisme de conquête.

LA SEMAINE DE L'ACTION RURALE

Le R.P. Desrochers, qui en fut le principal promoteur, en explique les buts et les méthodes. Elle apparait comme un moyen efficace de pénétration et de propagation du mouvement; adaptée et ajustée à chaque année, elle deviendra sûrement une des activités majeures du mouvement. Elle se tient, cette année, du 3 au 10 août, pour Saint-Paul, du 17 au 24 pour Grouard, elle se termine, dans les deux cas, par le Congrès. Ses principaux buts: faire connaître et apprécier le mouvement; éveiller et inquiéter le milieu; propager le journal; assurer un contact avec les familles; amener des fonds au mouvement.

LE BULLETIN-JOURNAL

Il jouit, selon les délégués, d'une appréciation excellente auprès des membres et même du milieu. D'un commun accord on décide de le maintenir dans ses formes actuelles.

M. Louis Boucher, trésorier de St-Paul, en expose le bilan financier. Il coûte $800.00 par numéro. Au nombre et au tarif d'abonnements et d'annonces actuels, il se financerait avec 1,800 copies payées. Le Bulletin-Journal est en voie de stabilisation définitive. Il s'agit de tenir. Les diocèses se partagent la tâche de le promouvoir encore davantage.

Mme Dentinger, présidente diocésaine de Grouard fait part aux membres du plan de rédaction et les invite à la collaboration.

SEANCES DU DIMANCHE

Elles sont consacrées à l'étude et à la discussion du programme de l'année.

Le R.P. Desrochers précise les quatres dimanches ou étapes du programme d'apostolat religieux, et M. l'abbé Bouchard précise les étapes du programme d'apostolat social.

Comme on le sait, l'Action Catholique Canadienne a centré son programme d'apostolat religieux sur **"Marie, l'Eglise et le Militant"**, cette année; elle veut, par là, attirer l'attention des membres et plonger leur activité apostolique dans la spiritualité mariale, dont le centenaire de Lourdes rappelle au monde la présence vivante.

Le programme social est centré sur le corps humain, l'Action Rurale le présentera à la réflexion chrétienne de ses membres comme instrument de **travail, d'amour, d'attrait** et de **rédemption.**

Les numéros du Bulletin apporteront tour à tour les éléments d'observation et de réflexion sur ces aspects divers.

LES SERVICES

La question des Services est mise à l'ordre du jour. Après discussion, les membres s'entendent sur le choix de deux services généraux, à promouvoir: Un Service d'action familiale et un Service d'action professionnelle. Ils ne croient pas opportun d'en urger la création; on devra les préparer, cette année, en découvrir et en former les chefs, dont l'action éclairer peut seule en assurer le succès. Une création hâtive pourrait amener une duplication d'activité préjudiciable à un mouvement qui n'a pas atteint sa maturité.

ENGAGEMENT DES MILITANTS

Après la dernière séance, 8 membres prononcent leur formule d'engagement de militants, à la chapelle, en présence de l'aumônier, du représentant de l'évêque, M. l'abbé Bérubé et de leurs compagnons et compagnes. Ce sont MM. Antoine Mahé et J.-J. Lajoie, de Saint-Paul; Léopold Houle et Hercule Lamoureux, de Grouard; Mmes Olivier Lafleur et Napoléon Tremblay, de St-Paul; Pierre Dentinger et Pierre Lauzon, de Grouard.

CONCLUSIONS: M. L'ABBE C.-H. BERUBE

Plusieurs délégués sont appelés à donner leurs impressions de la session; elles sont favorables et enthousiastes.

Puis, M. l'abbé Bérubé, qui discrètement s'était tenu en état de service pendant toute la session, adressa la parole aux "sessionnaires." Il rappela l'heureux choix de St-Albert comme berceau de nos sessions, alors qu'il fut le berceau de l'Eglise albertaine. Il souligna l'apostolat missionnaire oblat. dont nous sommes les bénéficiaires. Il remercia les directeurs de l'Etoile du Nord et des Petites Soeurs de St-Joseph, les gardiennes dévouées de la maison. Il félicita aumôniers et délégués de leur travail et exprima sa confiance en l'avenir du mouvement.

LE SESSION, UN SUCCES

La session s'était fixée les objectifs suivants:

1—Raviver la ferveur des dirigeants;

2—Reviser les cadres et les méthodes du mouvement;

3—Prévoir les étapes du travail de l'année;

4—Dégager les lignes maîtresses du Programme;

5—En prendre une vue sommaire.

Nous croyons que ces objectifs ont été atteints.

(Communiqué)

Les Dames de Sainte-Anne du diocèse de Saint-Paul ont eu une Journée d'Etude très enrichissante

Lundi le 30 juin, les Dames de Ste-Anne étaient convoquées au Centre Catholique pour une Journée d'Etude sous la direction du R.P. E. Tremblay, c.ss.r., qui avait pour sujet le rôle que joue la Société des Dames de Ste-Anne dans l'apostolat, au plan paroissial et diocésain.

Il offrit d'abord des félicitations à M. l'abbé Charles Chalifoux, aumônier diocésain des Dames de Ste-Anne, pour sa belle collaboration à répandre la dévotion à sainte Anne, et par ce moyen reformer les cadres des paroisses où elle existe. Il félicita aussi les dames pour leurs activités nombreuses; elles font partie de la congrégation la plus nombreuse du diocèse, d'une congrégation qui a été mandatée à l'Action Catholique par les évêques.

Le rôle de la femme dans la société chrétienne, dit-il, en est un d'apparent contraste, — de faiblesse et de puissance. Les grands événements semblent en dehors du rôle de la femme; elles sont généralement moins aptes aux choses de l'administration, et l'Eglise leur assigne le rôle modeste et effacé de gardienne de leur foyer. Mais où la loi de Jésus-Christ a triomphé, ce sont les femmes qui ont conduit le monde. Les pages de l'histoire en ont des preuves nombreuses. La femme dont la force physique est inférieure à celle de l'homme fait preuve de supériorité dans le domaine de la foi, du dévouement et du courage. En étant avant tout de bonnes épouses et des mères chrétiennes, qui peut mesurer la grandeur de leur apostolat? On a dit que la femme est la grande citadelle de la civilisation qui tombe; et encore que la femme fidèle est le salut de l'homme infidèle.

Dans notre monde actuel l'Eglise lui demande de jouer un rôle nouveau dans l'apostolat. Comme membre de la congrégation des Dames de Sainte-Anne elle doit donner l'exemple par la pratique de la charité, de l'humilité, et cette charité elle a l'obligation de la faire rayonner sur tout le monde. L'Eglise a besoin d'elle dans son rôle d'apostolat: elles sont dévouées, elles ont plus de temps que leur mari, en général, et elles peuvent atteindre des domaines fermés aux prêtres. Leur champ normal d'activité est donc la famille, la paroisse, et les oeuvres de piété et de moralité, et le livre des Règlements détaille ces oeuvres auxquelles elles peuvent se dévouer.

Mais qu'est-ce que c'est qu'une congrégation des Dames de Sainte-Anne? C'est une association pieuse qui se livre à des oeuvres de piété et d'étude dans le but de se sanctifier d'abord, puis de faire de l'apostolat. C'est une société qui a été enrichie de nombreuses indulgences au Canada, et elle est la plus nombreuse.

Elle est composée du Comité Directeur, qui comprend une présidente, une vice-présidente et une secrétaire-trésorière; des responsables de groupe, des responsables de services, et des membres ordinaires. Les responsables de groupe doivent s'occuper spécialement d'un groupe et doivent, entre autres obligations, les avertir des assemblées et tâcher de les amener à participer à l'apostolat paroissial. Ici à Saint-Paul la congrégation en a sept. Les responsables de service sont nommées pour s'occuper des services qui ont été jugés nécessaires pour remplir un besoin local, tel qu'une école des Parents, une bibliothèque pour les mamans, de la propagande à la radio, etc...

Depuis trois ans la Société des Dames de Sainte-Anne est organisée au plan de fédération diocésaine, et dans les diocèse d'Alberta on ébauche le projet d'avoir des groupes de dames de Sainte-Anne canadiennes-françaises organisées en fédération provinciale. Dans le moment il y a un aumônier diocésain, et une présidente diocésaine; il faudrait qu'un comité soit nommé.

La société tient deux sortes de réunions: celles du Comité pour préparer les assemblées mensuelles, et celles du grand conseil, quatre fois par année, pour tracer le programme des activités.

Un questionnaire qui fut ensuite présenté demanda l'opinion des dames présentes sur différents points: Est-il possible pour une jeune femme d'être membre active de la Congrégation? La Société des Dames de Sainte-Anne est-elle assez moderne? Quels seraient les services que vous pourriez suggérer?

La discussion porta ensuite sur la question de langue: d'avoir deux organisations séparées pour les personnes de langue française et de langue anglaise. La nationalité est pour chacune un point sensible...

Mais la diversité ne détruit pas l'union, et que chacune fasse donc tout le bien possible dans le cadre qui lui est propre.

VARIETES

A Wellington, en Nouvelle-Zélande, un agent motocycliste s'est fait dresser une contravention par un de ses collègues tandis qu'il était lui-même en train de verbaliser contre un automobiliste: il avait arrêté son engin dans un stationnement interdit.

* * *

Il est question, en France, de voter une nouvelle loi — beaucoup plus sévère que les précédentes — pour réprimer les infractions à la circulation routière. Il est surtout question d'augmenter dans des proportions très sensibles le tarif des contraventions. Pour ceux qui n'auraient pas commis la moindre faute au cours de l'année, un grand quotidien propose de les récompenser en leur faisant un escompte de ... 250 francs sur leurs impôts !

* * *

Les bonnes affaires.

On a relevé sur le carnet de notes du grand romancier américain Ernest Hemingway qu'il avait vendu les droits d'adaptation cinématographique de son roman: "Le vieil homme et la mer" cent trente millions; "Pour qui sonne le glas", soixante-quinze millions et "Les neiges du Kilimandjaro", trente-cinq millions — seulement !

* * *

Aux personnalités venues lui offrir des voeux et une gerbe de fleurs pour son centenaire et qui profitaient de l'occasion pour lui demander quelques conseils afin de vivre cent ans, une habitante de New-Jersey a répondu, entre autres: "Avant toutes choses... ne pas mourir".

* * *

M. Kesshida, Secrétaire de l'Association astronautiques japonaise, a déclaré que plus de huit mille personnes avaient déjà pris une option et versé des arrhes (à raison de cinq francs par hectare) sur les terrains disponibles de la planète Mars.

* * *

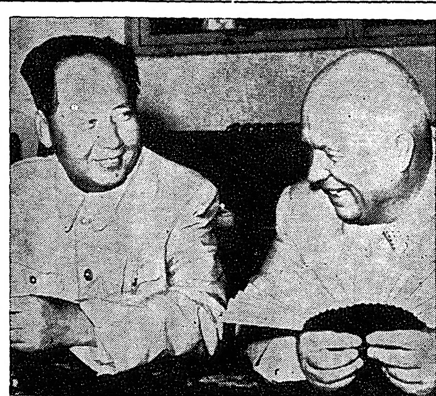
Miss Zsa-Zsa Gabor a décidé dorénavant d'être simple, afin qu'on ne s'occupe plus d'elle. Aussi, a-t-elle déclaré, qu'elle ne se passerait plus les ongles au vernis rouge mais qu'elle se contenterait de les enduire d'une légère couche de laque "aurore d'été". "Ce qui d'ailleurs ira fort bien avec ma nouvelle teinture et mes chaussures du soir" a-t-elle ajouté.

DEFENSE DES POTINS. Quand Stevenson, l'auteur de **L'Ile au Trésor,** litaire de San Francisco, il se plaignait litaire de Son Francisco, il se plaignait à un ami: "Pourquoi dans vos lettres, n'y a-t-il toujours que des sermons? Pourquoi aucun de vous ne songe-t-il à me mettre au courant des "petits potins"?"

Les potins ont mauvaise réputation parce qu'on y associe trop de malveillance. Pourtant, dans l'acceptation vraie et pure du terme, ce sont en vérité de saines nourritures qui nous viennent tout droit du bon terreau des faits et gestes de notre prochain. La charité chrétienne et le potin ont la même racine: l'intérêt que nous portons à autrui. Et quand cet intérêt vient à faire défaut, la vie perd beaucoup de son sel.

—L'homme supérieur ne cherche ni à gouverner, ni à dominer, ni même à se faire valoir; il aspire à produire, à créer, c'est sa tâche, la marque de sa supériorité.

Ossip-Lourié.



Krouchtchev est allé recevoir ses ordres. — D'après les observateurs de la politique internationale, il semble bien que dans les circonstances actuelles, le grand dictateur de la politique communiste n'est plus krouchtchev, mais bien Mao Tse-Tung. Ce qui a confirmé cette opinion c'est la visite que fit le premier ministre de la Russie au chef de la Chine rouge, immédiatement après l'entrée de l'Armée Américaine au Liban. Au retour de cette visite, Krouchtchev a complètement modifié son attitude.

Le réseau de micro-ondes . . . d'un océan à l'autre.

Tout a été prévu par le réseau de Téléphone transcanadien pour assurer un fonctionnement impeccable

Des canaux de réserve, un outillage spécial d'alerte et de contrôle automatique, des génératrices d'urgence, un programme d'entretien précentif, ce ne sont là que quelques-unes des mesures prises par le Réseau de Téléphone Transcanadien pour assurer le fonctionnement impeccable des relais micro-ondes.

On n'a épargné aucun effort dans la conception et la construction des tours de relais pour rendre toute interruption du service presque impossible; en effet, la transmission des émissions de télévision et des conversations téléphoniques par le réseau micro-ondes est d'importance vitale. Les téléstations ont également pris les mesures de sécurité qui s'imposaient. Ainsi, un outilage substituera automatiquement un canal de réserve à tout canal régulier dont le niveau de puissance baissera sous la normale. Ce procédé sera des plus utiles car, par une étrange conduite des ondes ultra-courtes, il est rare que deux fréquences différentes faiblissent en même temps.

D'autre part, pour "monter la garde" à plusieurs des postes de ce long réseau, on utilisera un système d'alerte et de contrôle qui peut répondre à des questions et obéir à des ordres, en même temps que demander de l'aide. Un personnel spécialisé est en fonction à quelques postes-clé, mais les autres relais sont surveillés à distance. Un poste central a la surveillance d'une douzaine de relais au maximum. Si une difficulté survient dans l'outillage d'un des relais, des lumières s'allument à un tableau du poste central, et indiquent où la panne s'est produite.

La défectuosité peut émaner de diverses sources: pannes d'électricité, fusible brûlé, lampe usée, bas niveau du combustible pour les génératrices d'urgence, surchauffage ou refroidissement de la salle de l'outillage, pour n'en mentionner que quelques-unes. Quelle que soit la source, le préposé, qui peut se trouver à plusieurs milles de l'endroit, peut reconnaître la défectuosité et la corriger. Il le fait soit par contrôle à distance ou par l'intermédiaire d'un technicien du poste d'entretien le plus rapproché. Le tableau de contrôle permet l'identification automatique de 42 défectuosités.

Dans le cas d'une panne d'électricité, une génératrice d'urgence, alimentée par un moteur à essence ou un moteur diesel, entre en service automatiquement. Si, pour une raison quelconque, le moteur ne démarrait pas, le poste continuerait à fonctionner à même des accumulateurs suffisamment chargés pour laisser le temps au technicien de service de venir rectifier la panne.

L'efficacité de ce réseau d'alerte et de contrôle se complète d'un programme d'entretien préventif. Chaque poste de relais est visité régulièrement: l'outilage est soumis à de constantes vérifications dans le but de découvrir toute source possible de défectuosité future.

* * *

Le Réseau de Téléphone Transcanadien est une organisation groupant les principales entreprises de téléphone — publiques et privées — du Canada.

Elle a pour but de fournir des services de télécommunication adéquats à travers tout le pays.

Depuis 1932, date de la fondation du Réseau, les Canadiens sont en mesure de communiquer entre eux, d'une extrémité à l'autre du pays, grâce aux lignes de téléphone canadiennes. Le Réseau Transcanadien offre aussi le téléscripteur, le télémétrage et d'autres services transcontinentaux.

Le Réseau de Téléphone Transcanadien a participé récemment à deux vastes séries de travaux d'une importance capitale pour le développement du pays. La première est l'établissement du réseau transcontinental de relais à ondes micrométriques pour la transmission des programmes de télévision, et des appels téléphoniques d'un océan à l'autre; la deuxième consiste dans la construction de la ligne Mid-Canada: un réseau d'avertissement au radar, pour fins de défense, qui s'étend à travers tout le Grand Nord. Le Réseau Transcanadien dirige actuellement l'entretien de la plus grande partie de la ligne.

Les membres du Réseau de Téléphone Transcanadien qui ont participé à ces travaux sont: The British Columbia Telephone Company; Alberta Government Telephones; Manitoba Telephone System; La Compagnie de Téléphone Bell du Canada; The New Brunswick Telephone Company et The Maritime Telegraph and Telephone Compagny. Par la suite, The Avalon Telephone Company, à Terre-Neuve, s'est jointe au Réseau, et la Canadian Telecommunications Corporation est membre associé depuis 1956.

—La douceur est forte. La douceur est armée pour la justice et pour la paix. Elle ne fait pas d'inutiles moulinets avec son épée, mais elle en a une le long de son flanc, et elle en tient la garde dans sa paume solide et calme. Sans elle il n'y a que violence.

René Bazin

* * *

—Quand je luis... je me consume.

J. Joubert

* * *

—Il ne faut jamais regretter le temps qui a été nécessaire pour bien faire.

Joubert

* * *

—Il y a des affections qui sont des devoirs.

Lamennais

L'Action Catholique Rurale à Plamondon

Nous venons de terminer la Semaine d'Action Catholique Rurale. Nos membres méritent des félicitations pour l'enthousiasme et le bel esprit qui a regner durant cette période.

M. Louis Boucher, le propagandiste du mouvement était venu visiter les groupes vers le 24 juillet pour préparer le terrain, Les 30 et 31 juillet nous avions l'assemblée des responsables d'équipes et l'assemblée générale pour organiser la semaine. Le premier Vendredi du mois avait lieu la recollection sur le thème religieux de l'année "La Ste Vierge Marie". Le dimanche 3 août les groupes, deux par deux comme les disciples, commençaient la visite des foyers pour faire connaître encore plus le mouvement, prendre les abonnements, recueillir les souscriptions et préparer au congrès.

Les résultats furent merveilleux: soixante abonnements, quatre-vingt huit dollars de souscriptions et beaucoup de bonne propagande pour le mouvement, fruit des assemblées préparatoires à la semaine de l'Action Catholique Rurale.

Le 7 août avait lieu une autre assemblée générale où les visiteurs des foyers faisaient part de leurs impressions et des opinions des autres paroissiens, sans nommer les personnes car ce n'est pas de commérage. Ils donnaient aussi leurs résultats afin de préparer le rapport pour le congrès. On organisa aussi pour la délégation au congrès.

Dimanche le 10 août, 14 membres de Plamondon et 3 d'Atmore partaient pour le congrès.

Ceux qui assistèrent à la messe pontificale et au magnifique sermon de Mgr Philippe Lussier, notre évêque, et les autres qui suivirent les séances de l'après-midi sont revenus encore plus encouragés et plus désireux de continuer à travailler comme les collaborateurs de la hiérarchie à faire leur part dans l'oeuvre de l'Eglise.

Cet échange d'idées, cette rencontre de nombreux délégués, ce sens d'unité et de force que crée le congrès redonne à ceux qui ont assisté un renouveau d'enthousiasme et affermit leurs convictions.

En effet après avoir entendu Son Excellence et le Père Bouchard, la présidente et les discussions notre devoir est bien clair. A des objections sur le nombre des réunions, le Père Bouchard fit ressortir bien clairement comment il n'y avait aucun doute, aucune hésitation à avoir quant au fait qu'il faut toujours faire passer une assemblée de l'Action Catholique Rurale avant tout autre de nature sociale. En expliquant le programme de l'année il nous laissa voir que le nombre d'assemblées prévues était loin d'être trop grand. En effet, il faudra pour bien digérer le sujet et voir comment l'appliquer à notre vie de tous les jours, non seulement les assemblées, mais aussi lire pour bien préparer les assemblées pour y apporter les fruits d'une préparation attentive (des idées claires et des suggestions pratiques et adaptées à notre milieux).

A. Ricard, prêtre.

A l'OTJ de St-Paul

Le grand festival de jeudi dernier, le 7 août, et la distribution des prix vendredi avant-midi mettaient fin, pour la quatrième année consécutive, aux activités de notre Terrain de Jeux pour l'été.

Il a connu une saison des plus florissantes. Les statistiques accusent 3598 présences pour la saison, réparties sur 42 demi-journées, ce qui fait une moyenne de 86 présences par jour, comparativement à 84 l'an passé.

Les jeunes de St-Paul, grâce à l'OTJ, ont fait 8 excursions sur les bords du lac Trois-Milles, 2 à la plage Mallaig, et une à la plage St-Paul. Comme par les années passées, chaque semaine avait son thème bien précis, sur lequel nous réfléchissions ensemble durant les cinq jours d'activités: semaine du Civisme, de la Fierté otéjiste, de Sainte-Anne, des Parents et des Vocations.

Parmi nos activités, notons d'abord des jeux de toutes sortes, tant intérieurs qu'extérieurs, plusieurs séances d'amateurs, bingos, parade, courses, feu de camp, cinéma, tout cela entremêlé de chants. Souvent, nous terminions la journée par une visite au Saint-Sacrement. Evidemment, la première avait une place de choix au début et à la fin de toutes nos journées. Nous rendons grâces à Dieu et à la Vierge Immaculée de leur protection continuelle, et de la température idéale dont nous avons joui. Pour la deuxième fois, une messe sera célébrée bientôt aux intentions des bienfaiteurs de l'Oeuvre de notre Terrain de Jeux.

La Direction de l'O.T.J.

Pèlerinage des Lacordaires à Girouxville

Le travail constant des quelques membres Lacordaires, de Donnelly, depuis cinq ans se manifeste par une belle démonstration Lacordaire, dans un premier pèlerinage. Là environ 225 membres du mouvement étaient réunis pour offrir leurs sacrifices à la Vierge.

Le pèlerinage commença par le chapelet ensuite le défilé à la grotte où le Père Cossette, o.m.i., prêcha et nous dit que le mouvement Lacordaire est un mouvement d'Action Catholique et que chacun doit essayer de faire du bien autour de lui et partiquer pas seulement la tempérance mais toutes les vertus. Le défilé se continue ensuite sur le pont et à travers le bocage où le Père Clément Desrochers nous fit part du regret de Mgr Routhier, de ne pas pouvoir assister à notre premier pèlerinage Lacordaire.

Après la bénédiction des drapeaux de Marie-Reine et St-Isidore et celui de la paroisse de Guy enfin le Père Campagna célébra la Ste Messe à l'intention de toutes les personnes présentes, il fit le sermon et nous cita quelques moyens pour rester forts et courageux. Le moyen principal est la prière dit-il et félicita ceux qui ont eu la force de laisser leurs travaux pour aller fêter leur Mère Marie. Le Père Ruelle, o.m.i., commenta la messe du jour.

Le Salut du St-Sacrement et la bénédiction des malades suivit la messe et la vénération de la relique de Notre-Dame de Lourdes.

Secrétaire régional.

—"Les grandes pensées viennent du coeur", a dit Vauvenargues. Cette maxime est incomplète, et il aurait dû ajouter: "Les grandes et légitimes affections viennent de la raison."

Bonald

VANCOUVER

M. WILLIAM "BILL" LEVEQUE

Un grand Canadien français est mort à Vancouver et son départ, je regrette de le dire, a été plutôt ignoré d'un trop grand nombre des nôtres.

M. W.-P. Levêque vint de St-Boniface, Man., à Vancouver, en 1931, comme assistant-gérant de la Compagnie d'Assurances "Commercial Union". Homme d'action, habitué aux batailles politiques du Manitoba, il trouva vite la vie assez insipide à Vancouver. Pour lui, nos activités sociales et nationales étaient plutôt médiocres.

Sans doute, en 1927, nous avions formé, à la salle paroissiale du "Lady of Sorrows", l'Association Canadienne-Française", en vue du rassemblement des Canadiens de la Colombie. Sous la présidence de l'explorateur-capitaine Bernier, les Bessuille, Chénier, Daoust, Dionne, de la Giroday, la Giroday, Lapointe, Paradis, Pierre et Jean-Baptiste Paris, Quenneville, etc, etc... établirent une société sur des bases assez bien définies.

On y travailla de 1927 à 1934 et, à force de "parties de cartes", dances etc.. on aida à retenir un bon groupement de Canadiens de langue française autour du noyau.

La "Société des Dames de Langue Française", qui s'était formée vers 1932 trouvait pourtant nos efforts lents et pénibles. Ils l'étaient. Elles décidèrent donc de pousser l'affaire d'elles-mêmes et, bien que nous croyions fermement que les hommes sont nécessaires dans la vie (!), nous fûmes assez heureux de passer le fardeau à nos grandes amies.

Ceci était en 1934. "Monsieur" Levêque, comme nous l'appelions toujours avec respect et affectueusement, n'était pas content de cette retraite. Catholique intense autant que patriote, il pensa à établir une branche de la "Société Saint-Jean-Baptiste de Québec" en Colombie. Accompagné de M. Allaire, il alla présenter son programme à Son Exc. Mgr Duke, archevêque de Vancouver. Mais Son Excellence ne crut pas que le moment fut opportun à la fondation d'une telle société en Colombie Britannique... et il fallait attendre!

Mais Monsieur Levêque ne pouvait pas attendre longtemps. En 1935, avec MM. Allaire, Bessuille, Bougie, Carrière, Daoust, de Lotbinière-Harwood, Dionne, Duplouich, J.-B. Paris et Quenneville, il fonde le "Club Montcalm". Le but principal en sera le maintien et la propagation de la culture et de la langue française, de fait la "survivance canadienne-française" en Colombie.

Cette organisation, malgré déboires et grosses difficultés, eut beaucoup de succès, non seulement dans le Cercle canadien-français, mais aussi parmi la société anglaise et les meilleurs éléments de Vancouver. L'"Alliance Française" et le "Comité France-Canada" en furent de bons amis et donnèrent toujours leur appui chaleureux.

Sous la direction de Monsieur Levêque, artiste, organisateur, orateur et excellent diplomate, le "Club Montcalm" donna en 1937, 38, 39 et 40, une série de soirées théâtrales et représentations artistiques de premier ordre, dans divers locaux, depuis le grand Cabaret Commodore jusqu'à la moindre salle paroissiale... et toujours dans l'ambiance française.

L'organisation d'alors eut tellement de succès qu'en 1939 on crut pouvoir établir un "chez soi", un vrai "Club Montcalm", à 871 rue Hornby, à Vancouver. Maison confortable, qui avait auparavant servi de restaurant, elle devint tout de suite le foyer des gens de langue française, et leurs amis, et l'"Alliance Française Junior" de se temps s'en servit même pour donner des leçons de français aux jeunes, les dimanches après-midis.

Puis survint le conflit mondial de 1939. Dès lors nos énergies se devaient d'appuyer l'effort de guerre. La Croix Rouge Française s'organisa de suite, sous la direction de Madame Bessuille et de la présidente de l'Alliance Française, Madame Clarence Darling.

Et les hommes travaillèrent de leur côté. Comment oublier, par exemple,



M. William "Bill" Levêque, décédé le 29 juillet dernier à Vancouver. Ses funérailles ont eu lieu à l'église Saint-Sacrement, le 2 août, et furent célébrées par son frère, M. l'abbé Emilien Lévêque, aumônier ("wing commander") de l'Aviation Canadienne.

ce fameux banquet qu'on donna en 1941, aux officiers et marins français qui rentraient de force de Tahiti en France. Plus de cent vingt personnes y assistaient, dans notre salle, sous la présidence du Dr de Lotbinière-Harwood, Chevalier de la Légion d'Honneur, "Military Cross", et qui était d'ailleurs le vice-président perpétuel du Club Montcalm. A son côté, se trouvaient M. F. Gallat et sa gracieuse épouse. La cuisine étaient de Pierre Laracine, chef de l'hôtel Vancouver. Puis vinrent, à l'issue du banquet, les "blagues" de Marius, le marin marsolais, et les "histoires canadiennes", à tordre de rire, de notre bon ami, Jos. Gagnon. Ce soir-là, ces marins français décidaient de joindre les forces de De Gaulle à Londres, plutôt que de rentrer en France envahie.

La besogne était fascinante, mais le maintien de la "Maison Montcalm" devint bientôt impossible, parce que les revenus financiers de tous nos efforts devaient être consacrés en presque totalité à la victoire finale... et on ferma les portes du club.

Cela fit beaucoup de peine à Monsieur Levêque, mais son travail énorme d'Action Française, en coopération avec les meilleurs éléments de Vancouver, avait certainement aidé à la fondation de la paroisse Française.

Enfin, en 1948, son grand rêve, qui l'avait toujours obsédé, fut réalisé, quand il vit Son Exc. l'Archevêque de Vancouver, Mgr William Mark Duke, bénir, en personne, notre chère église Saint-Sacrement, la première église française de la ville.

Saluons en Monsieur "Bill" Levêque un lutteur et un chef... et "requiest in pace et gloria"!

Dr Jean-Baptiste Paris, D.S.C.

BONNYVILLE

VISITEURS

Chez M. et Mme Etienne Ouimet, la soeur de Mme avec sa fille venant de la province de Québec. Elles font un très heureux voyage jusqu'à la côte du Pacifique.

Chez M. Ph. Durocher, Roméo et sa famille de Kitimat, Colombie. Ils sont retournés dimanche.

M. et Mme Napoléon Lessard, en visite dans Québec depuis très longtemps, ces pionniers n'avaient revu leur patrie.

Le R.P. J.-E. Lapointe, en visite dans Québec aussi, nous lui souhaitons bon voyage.

DES OURS

M. Clément Déry est reconnu pour son hospitalité, cependant il a reçu la visite de deux intrus cette semaine, deux gros ours noirs qui courtisaient ses troupeaux. Il les a abattus tous deux avec sa carabine. Qui peut se vanter de plus heureux coups de fusil?

La famille de M. Lucien Leduc vétérinaire, est arrivée de Limoges, Ontario. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Notre curé, le R.P. Chevrier est aussi de retour de chez sa mère où il a assisté aux funérailles de son père. Nous lui offrons nos sympathies.

Chez M. et Mme Voyer, la visite de leurs six enfants leur a fait un grand plaisir, et a aussi plu à tous ceux qui le connaissent à Bonnyville. Il s'agit des deux religieuses SS. de St-Joseph en Californie, autrefois Henriette et Lucille, une autre fille Rose-Marie, (Mme Gendre, près de Stettler, Alta).

M. Léo Lirette, de Regina, et Paul employés au Lac Froid.

Le mariage de Yolande Beaupré et M. Landry, de Bonnyville, fut célébré par le R.P. Thibault, curé de Saint-Joachim et cousin de la mariée. La réception des plus jolies et au milieu d'un très grand nombre de parents et d'amis eut lieu à l'auditorium de l'école.

Le mariage de M. Laurier Sylvestre à Joanne Demers eut lieu cette semaine. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aussi.

VIMY

Le 26 juillet dans l'église Notre-Dame des Victoires avait lieu le mariage de M. Léo St-Arnaud, fils de M. et Mme Albert St-Arnaud, à Mlle Lorraine Landry, fille de M. et Mme Albéric Landry. L'abbé Joseph Lachance bénissait le mariage assisté de Raymond Piché d'Edmonton, cousin de la mariée.

La mariée entrait au bras de son père et était accompagnée comme fille d'honneur de sa soeur, Mlle Denise Landry, et Mlle Marie St-Arnaud, soeur du marié. Les garçons d'honneur étaient MM. Lucien Cloutier et Normand Séguin. Les nombreux invités étaient placés par MM. Marcel Landry et Robert Sabourin.

Soeur Ephrem Maria était à l'orgue et des jolis cantiques furent exécutés par Mme Jeanne St-Arnaud, Mlle Germaine St-Arnaud et M. Marcel Landry.

La réception eut lieu au "Isle of Capri" à Edmonton. Après un voyage en Californie les nouveaux époux résideront à Edmonton.

M. l'abbé Martineau bénissait le mariage de M. Germain Fortier, fils de M. et Mme Rosaire Fortier, de Vimy, à Mlle Marie-Louise Hogue, fille de M. et Mme Paul Hogue, de Morinville, dans l'église St-Jean-Baptiste de Morinville, le 30 juillet.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle avait comme fille d'honneur ses soeurs: Mlles Gilberte et Mariette Hogue. Le marié était accompagné par ses frères Léo et Robert Fortier. Les placiers étaient MM. Paul Hogue et Hilaire Fortier.

Mme Léon Riopel touchait l'orgue et Mlle Marthe Riopel était soliste.

La réception eut lieu à la salle de Legal avec M. Hilaire Fortier, maître de cérémonie. L'abbé Joseph Lachance proposa la santé aux mariés. Après un voyage à Banff et Jasper les jeunes époux résideront à Vimy.

Une soirée avait lieu chez M. et Mme Rosaire Fortier en l'honneur de leur garçon Germain et Mlle Marie-Louise Hogue dont le mariage eut lieu le 30 juillet. Une bourse leur fut présentée de tous les membres présents.

A l'hôpital, dernièrement, étaient: Mme Edmond Sabourin, Mme Y. Ihuellou, Mme Laurent Fortier, Mme Jeanne Despins, Mme Albert Blanchette, M. Aimé Casavant, Louise Bourque et la petite Mariette Laplante.

Plusieurs paroissiens se rendirent au pèlerinage au Lac Ste-Anne, le 24 juillet, et aussi à St-Albert, dimanche dernier le 17 août.

M. le curé Lachance prend quelques semaines de vacances dans la province de Québec. L'abbé Hervé Tanguay, de St-Paul, le remplace pendant son absence.

Les familles Phélippe Fagnan, Henri Bernard et Wilfrid Provençal passaient quelque temps à Alberta Beach.

Soeur Zénaide Maria des Filles de Jésus de Morinville passait quelques jours avec sa mère Mme Aimé Fortier et autres parents.

Mlle Marie St-Arnaud, de Vancouver, passait quelque temps chez ses parents M. et Mme Albert St-Arnaud et pour assister au mariage de son frère Léo.

M. et Mme Léger et Lucien Huot se rendaient visiter des parents à McLeod, la semaine dernière.

Mme Wilfrid Séguin et famille passaient une partie des vacances à Enilda où M. Séguin est employé.

M. et Mme Napoléon Carrière et famille nous ont laissés pour aller demeurer à Edmonton.

En visite chez les familles Bernard, leur père, M. Fortunat Bernard, d'Edmonton, leur oncle, M. Napoléon Bernard et son garçon le frère Josephat Bernard de la province de Québec.

Foyer Youville

Mme Boisvert du Foyer nous revenait d'un beau voyage à Vancouver parmi ses enfants et petits-enfants; nous étions tous heureux de lui souhaiter la bienvenue. Elle est cependant repartie tout de suite pour visiter ses filles à Morinville et ses fils à Athabasca et ailleurs.

Mme Polydore Massie et sa fille Mme Giguère, de Legal, visitaient des amis au Foyer cette semaine, ainsi que les deux petites filles.

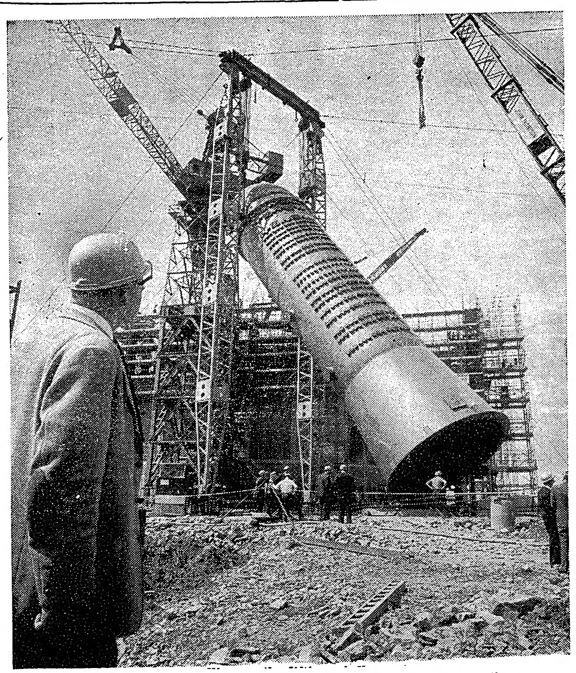
Chez M. Hurtubise avait la visite de tous leurs enfants, dernièrement. Ils ont amené leur mère en randonné au Lac Wabamun. Ils lui ont fait faire des tours de bateaux. Ils prenaient tous le souper chez Mme Rolande Edmonton, autrefois de la ville d'Edmonton.

Nos bonnes soeurs, de partout, sont en retraite ici cette semaine, le pèlerinage du 17 août promet d'être très intéressant.

Mme Jos. Villeneuve nous est revenue après une vacance de deux mois à Beaumont avec ses enfants.

Hôtel pour l'ONU

New-York. — Une société newyorkaise dirigée par M. William Zeckendorf, fils, fera construire un hôtel d'au moins trente étages non loin de l'édifice des Nations-Unies à New-York afin d'y loger les bureaux des délégations à l'organisation mondiale ainsi que les délégués eux-mêmes. La construction commencerait dans neuf mois et serait terminée dans deux ans. L'immeuble demeurera la propriété de la société de M. Zeckendorf.



Mécanisme très compliqué. — Avec une grue mécanique de 30 tones, l'on est à élever une tour de chaleur, à la station de pouvoir nucléaire de Berkeley, au Gloucestershire. Cette tour mesure 82 pieds de haut, contient 150 milles de tuyaux et pèse 125 tones. Sept autres tours semblables doivent être érigées pour compléter le mécanisme.

LEGAL

Dimanche dernier avait lieu à Morinville le Congrès annuel de l'Action Rurale. Après la grand'messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Lussier, et son sermon de circonstance, un dîner fut servi à la salle paroissiale. Dans l'après-midi les sessions du Congrès eurent lieu aussi à la salle paroissiale Plus de 175 délégués furent présents. Legal avait aussi ses représentants, et M. Louis Chauvet notre président local donna les rapports au nom de la paroisse. Nous remercions ceux de Legal qui ont fait un effort pour assister au Congrès, M. Henri Lusson et Mme Robert Couture ont été choisis comme représentants de la paroisse dans notre secteur et nous représenteront au conseil diocésain. Nous remercions aussi ceux qui pendant la semaine d'Action Rurale nous ont accordé leur appui, soit par des annonces pour le Journal-Bulletin ou par des abonnements au Journal. D'après les représentations du programme d'action pour le nouveau terme d'activités qui débutera au mois de septembre, nous aurons des très intéressantes soirées d'étude.

Etaient de passage au presbytère à Legal, dimanche soir, après le Congrès de Morinville, M. et Mme Joseph Champagne, de Ste-Lina et Mme Sylvio Jodoin aussi de Ste-Lina.

Etait aussi à Legal, dimanche matin pour aider M. le curé, l'abbé Rosaire Morin, prêtre nouvellement ordonné pour le diocèse de St-Paul. Il doit aller à Barrhead aujourd'hui et jusqu'à la fin du mois pour remplacer le curé de cette paroisse. M. l'abbé Tanguay qui a passé quelques semaines à Legal, est actuellement à Vimy remplaçant M. l'abbé Lachance.

Dimanche prochain M. le curé sera absent à St-Vincent pour assister au pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, et sera remplacé par M. l'abbé Guérin, aussi nouvellement ordonné pour le diocèse de St-Paul.

Mardi matin dernier, Mgr Emile Tessier, ancien curé de Legal et de Morinville, actuellement retiré au Savoy Plaza d'Edmonton, était ici pour bénir le mariage de Paul Bachand et Thérèse Dechamplain. Un bon nombre de parents et d'amis assistaient à la messe et bénédiction nuptiale, et accompagnaient les nouveaux mariés à la salle de communauté où se célébrait la noce. Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux époux.

FALHER

VISITEURS

M. l'abbé Gaston Turcotte, d'Ottawa, neveu de M. Roméo Turcotte et M. Bruno Turcotte est venu en vacances à Falher. Après avoir visité ses oncles, cousins et cousines il est allé en Colombie Canadienne avec ses neveux: Roland, Paul et René Turcotte, ils reviendront par Banff et Jasper et passeront encore quelques jours à Falher.

A la suite de sa retraite annuelle Sr Marie Michel, visita ses parents à Falher et se rendra ensuite à Lamoureux en mission pour l'année.

Le R.P. Eugène Fournier disait la messe à Falher le 27 juillet, il se rendit chez son frère Philippe, il était accompagné de son père M. Joseph Fournier.

Mlles Louise Doucet et Denise Servant sont revenues de leurs vacances, elles ont passé une semaine à Pointe Chat avec les dirigeantes de la JEC, elles sont revenues enchantées de leur voyage et se proposent d'y retourner l'an prochain. Louise et Denise sont chefs de la JEC.

M. Gilbert Turcotte, après avoir fini son cours comme pharmacien a fait l'acquisition d'une pharmacie à Edmonton sur la 124e rue et 102e avenue. Gilbert est un Canadien français et c'est un jeune homme qui a beaucoup d'initiative, nous sommes certains qu'il se fera une bonne clientèle et nous lui souhaitons bonne chance et succès dans sa nouvelle entreprise.

M. et Mme Marcien Forestier sont revenus d'un voyage à Duck Lake, Sask. En descendant ils ont été voir leur fils Lionel et ont aussi visité la famille de M. et Mme Tharcis Forestier. A Duck Lake, M. et Mme Forestier et famille ont visité Mme Paul Doucette, mère de M. Forestier et son beau-père, ils ont aussi visité M. et Mme Ovide Dubé et autres nombreux parents, après ils ont été visiter le parc National de Prince Albert à Waskesiu où ils ont rencontré plusieurs amis en vacances, ils ont ensuite passé quelques jours de repos au Shady Pine Camp, près de P. A. où ils furent témoins de la visite de la princesse Marguerite. M. et Mme Marcien Forestier se rendirent à Domremy où M. Forestier fut employé 21 ans au service de la banque de Montréal, ils ont beaucoup joui de revoir leurs nombreux amis. Ensuite ils ont assisté au pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes à St-Laurent où sept mille personnes de divers endroits se rendirent pour honorer Notre-Dame de Lourdes.

M. et Mme Marcien Forestier, gérant de la banque de Montréal à Falher, ont réellement fait un très beau voyage avec leur famille.

M. Lionel Forestier annonceur au poste CHFA a passé quelques semaines de vacances dans sa famille, ses nombreux amis étaient très heureux de le revoir.

ADIEU AU MONDE

Deux de nos jeunes filles sont parties pour prendre l'habit religieux à Lamoureux chez les Soeurs de Ste-Croix. Ce sont Mlle Mercédès Forestier, fille de M. et Mme Marcien Forestier, gérant de la banque de Montréal, et Mlle Lorraine Proulx fille de Mme Charlotte Proulx. Nous souhaitons à ces deux jeunes filles, bien du bonheur, et persévérance dans leur vocation, et espérons que beaucoup d'autres jeunes filles suivront leur exemple.

Troupes à entraîner à l'américaine

Beyrouth. — Le commandement américain et les autorités libanaises étudient actuellement la question de l'entraînement des troupes libanaises suivant les méthodes américaines. Cette question a pris une grande importance depuis que les unités américaines et libanaises travaillent étroitement à des tâches communes, telles que les expéditions de reconnaissance. En outre, font remarquer les observateurs, cet entraînement aura son importance au moment où les 14,000 soldats américains actuellement au Liban, quitteront ce pays.

La voiture-chapelle du Pape en service

Vienne. (CCC) — Sa Sainteté le Pape a béni une voiture-chapelle offerte par Sa Sainteté pour être mise au service des réfugiés hongrois se trouvant en Autriche. Cette voiture-chapelle voyage de camp en camp. La voiture est aussi grande qu'un petit bus et transporte un autel avec tabernacle et un magasin pour les vêtements sacerdotaux. Elle est pourvue d'un haut-parleur et d'un système d'éclairage. On peut y fixer une tente offrant de la place à 300 personnes.

GIROUXVILLE

BAPTEMES

Le 3 août était baptisée Marie-Françoise-Elaine, née le 25 juillet, enfant de M. et Mme Jules Dumas (née Rita Doyle). Parrain et marraine: M. et Mme François Dumas, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 août était baptisé Joseph-Roland-Gilbert, né le 30 juillet enfant de M. et Mme Alfred Cloutier (née Lucille Boivert). Parrain et marraine: M. et Mme Gaston Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE

Le 18 août le R.P. Benoit Frigon, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Jocelyne Anctil, fille de M. et Mme Aimé Anctil (née Marie Paule Lauzé) à M. Marcel Rochon, fils de M. et Mme Noé Rochon (née Marie Luce Maurier). Témoins: MM. Aimé Anctil et Noé Rochon.

NOUVELLES DIVERSES

Nous avons enrichi d'une belle orgue.

Notre bonne Soeur Claude nous a quittés pour Falher et Donnelly.

Nous souhaitons la bienvenus parmi nous à notre nouvelle musicienne, Sr Jean de Rome.

M. Claude Lefebvre de l'Aviation Royale Canadienne est en vacances pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Napoléon Lefebvre.

FUNERAILLES

Le 7 août nous apprenions la mort accidentelle de M. Marc Bernard, de Jean Côté, gendre de M. et Mme Adrien Brien, de Girouxville, il était âgé de 58 ans.

Professeur depuis 25 ans, il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, quatre enfants, Louise, Léo, Marilyn, Yvonne; deux frères: Camille, et Arthur, de Californie; quatre soeurs: Marie-Blanche, Marianne, Yvonne, Céline, tous de Prince-Edouard Island; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Armand Brien, M. et Mme Léon Dumont, M. et Mme Roméo Turcotte, M. et Mme Antonio St-Arnaud, M. et Mme Laurent Béchard; Soeur M. de Sainte-Yvonne; ses nièces: Mmes Paul St-Arnaud, Roland Ouellette, Albert Dumont, Jean Dumont, Paul Dumont, René Turcotte, Florent Brien, Mlles Lorraine Béchard, Jacqueline St-Arnaud; deux cousines d'Edmonton: Mmes Margeret Cuthberton, Nill Aucoin.

Les porteurs étaient: MM. Edouard Dumont, Lacroix, Jean Dumont, Paul-E. Dumont, Albert Dumont, René Turcotte, Paul-E. St-Arnaud, Florent Brien, tous neveux du défunt.

Le service fut chanté à Jean-Côté, le 12, par M. l'abbé Mackenzie, assisté des PP. Benoit Frigon et Clément Desrochers. Son corps fut inhumé dans le cimetière de Girouxville. Sympathies à la famille éprouvée.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Clercs Dactylographes demandés

Pour travail dans les bureaux des principaux d'écoles à Edmonton, commençant le 2 septembre, à temps partiel ou complet (de une à diz demi-journées par semaine).

Appliquez par écrit à:
Edmonton Separate School Board
9807-106 Street,
Edmonton, Alberta.

Cours par Correspondance

Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

La Crèche de la Providence, à Calgary, Alberta, offre un programme et accommodation pour les jeunes filles-mères de la Province et du dehors. Pour plus d'information, adressez-vous à: **Soeur Supérieure, 5232-4th Street S.W. Calgary, Alberta.**

ATTENTION, MAITRESSES CATHOLIQUES

D'après les derniers rapports, il y a les vacances suivantes dans ces écoles catholiques:

A NORD: Vicariats du Mackenzie, Yukon et Grouard.
McMurray, séparé (3)
Fort Vemillion, séparée (1)
Slave Lake, publique (1)
Dawson City, Yukon (1)
Manning, séparée (3)
High Prairie, Séparée (5)
Big Prairie, métis (1)
Grouard, privée (3)
Joussard, résidentielle d'indiens (1)
Beaverlodge, séparée (3)
Guy, publique (2), préférablement bilingues
Jean-Côté (2) préférablement bilingues
Tangente, publique (1)
Falher, publique (1) préférablement bilingue

B CENTRAL: Archidiocèse d'Edmonton, diocèse de St-Paul
Castor, séparée (1)
Provost, séparée (1)
Red Deer, séparée (1)
St-Albert ,publique (1) préf. bil.
Legoff, école de jour pour indiens (1)
Kehiwin (Long Lake) (1)
Lamoureux, publique (1) préf bil.
Plamondon, publique (2) préf. bil.
LaCorey, publique (1) préf. bil.
Ste-Lina, publique (1) préf. bil.
St-Vincent, publique (1) préf. bil.
Normandeau, publique (1) préf. bil.
Legal, publique (4) préf. bil.
Vimy, publique (3) préf. bil.
Villeneuve, publique (1) principal
Bonnyville, publique (2) préf. bil.
Goodfish Lake, métis (2)
Hobbema, résidentielle indiens (1)
Heisler, publique, vice-principal
Cunningham, Morinville, publique vice-principal
Alexis, école de jour pour indiens (2)
Fishing Lake, métis (1)
Elizabeth, métis (1)
Kikino, métis (1)
Fort Kent (2)
Thérien (1)
Cluny, résidentielle d'indiens (1)

C SUD: Diocèse de Calgary.
Forest Lawn, séparée (1)
Pincher Creek, séparée (1)
Midnapore, privée (1)
Cluny, résidentielle d'indiens
Brocket, résidentielle d'indiens (quelques-unes)

Pour plus d'informations, écrivez:
Révérend C. Kinderwater
10740 avenue Jasper
Edmonton, Alberta.
ou téléphonez, à nos frais, à 24097.

ATTENTION, GRADUEES DES ECOLES SUPERIEURES

Des bourses et prêts pour professeurs sont offerts par les écoles catholiques. Pour plus d'informations, écrivez à la personne ci-haut mentionnée.

Assurez-vous d'un bon revenu en détaillant nos produits dans un territoire protégé. Avantages nombreux pour personne ambitieuse qui aime la vente. Détail et catalogue gratis sur demande. **Familex, Dept. 52, 1600 Delorimier, Montréal.**

ST-JOACHIM

En visite chez M. et Mme L.-A. Blain, leur neveu, Rév. Em. Dorge, o.m.i., de Winnipeg, leur oncle, M. E. Couin, de Vancouver et leurs cousines, Mme Tripord, de Saskatchewan et Mlle Marguerite Gravel, de Montréal, Mme Blain et famille, de Peace River.

STE-LINA

Samedi le 9 août, Mlle Noëlla Ouellette, fille de M. et Mme Paul-E. Ouellette unissait sa destinée à M. Gilbert Sévérin, de Glendon. La cérémonie du mariage eut lieu à Ste-Lina. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Viel, à 11h.30 a.m. Suivit la réception à la salle de Glendon qui réunissait cinq cents invités.

Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. Antoine Mahé est sous les soins du médecin et grand'mère Gosselin fait un long séjour à l'hôpital, nous souhaitons prompt rétablissement à ces malades.

Mmes Paul Vallée et François Déchaine sont les heureuses mamans de nouveaux bébés. Félicitations.

M. René Dubeau recevait la visite de sa nièce Georgette accompagnée de son mari et de ses deux jeunes enfants; ils firent un séjour d'une semaine visitant leur parenté de Ste-Lina et Bonnyville avant de se rendre à Ste-Anne de Prescott, Ont., pour assister à une grande fête à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Biard. Celle-ci est la soeur aînée de M. R. Dubeau.

Ils continueront leur voyage pour aller demeurer à Halifax où M. Edwards est stationné. Il est de l'Aviation canadienne. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mlle Lorraine Gosselin, de Prince George, C.C., est en promenade chez sa parenté à Ste-Lina.

M. Xavier Durocher recevait d'aimables visiteurs dernièrement. Ce fut des membres de la famille La Madeleine, de Montréal.

Rév. Sr Simone Mageau, des SS. Grises, était chez ses parents, M. et Mme Emile Mageau. Plusieurs de ses anciennes amies et connaissances ont été très heureuses de lui serrer la main, dimanche dernier.

Les responsables de l'Action Rurale se sont rendus au congrès d'Action Catholique à Morinville, dimanche. Ils accompagnaient M. le curé.

Le gros manque de pluie favorise la rareté d'eau. Ainsi M. Edmond Ouellette est à faire creuser des puits artésiens, et M. Lozeau aussi emploie les frères Michaud pour le creusage de puits sur sa terre du sud.

Chez M. Rémus Lafond arrivent des chantiers de Colombie en promenade.

M. Lucien Charbonneau et son épouse sont allés visiter des fermes modèles à Athabaska.

M. et Mme R. Dubeau ont pris une vacance à Cold Lake.

SOUMISSION

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné pour la vente et l'enlèvement de deux bâtisses situées sur le coin sud-ouest de la propriété de l'Ecole Séparée Providence.

Les soumissions seront acceptées jusqu'à midi le 25 août 1958. Un chèque certifié pour 10 pour cent du montant devra accompagner la soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Signé,
Mme T.-A. Chalifoux,
secrétaire-trésorière,
Ecole Séparée Providence No 30
McLennan, Alberta.

La croix épouvantable

Par Pierre L'Ermite

En cette nuit-là, avec un grand soupir où chaque atome de vie semblait clamer son épouvante, l'homme expira.

Sa figure, jaune de bile, ravagée d'épreuves, crispée d'impétueux silences, retomba sur sa poitrine squelettique, où, enfin, le coeur avait cessé de battre... le coeur, ce muscle creux que les chênes, heureux, n'ont pas!

On mit le pauvre corps émacié dans deux draps blancs...

On ouvrit les fenêtres... on balaya, sur la commode et sur la cheminée, l'armée des fioles multicolores, ampoules barbares, médicaments savants — il faut bien que tout le monde vive!

Et la chambre cessa de ressembler au vestiaire de la Mort.

* * *

Pendant ce temps, l'homme paraissait devant Dieu.

Et il arrivait, révolté de tout son être.

Le ver écrasé se redressait, devant Celui qui, tout-puissant et bon, avait, avec indifférence, laissé toute souffrance s'acharner sur sa créature.

Aux pieds de ce Dieu, l'homme jeta sa croix écrasante avec un geste de défi.

Et, vraiment, cet homme est lamentable !...

Pas une fibre de son être qui ne retentisse douloureusement... pas un morceau de son coeur qui ne saigne...

L'homme regarde Dieu... et il le regarde avec **haine**:

—Puisqu'à ton bonheur infini il faut du sang et des larmes... en voilà!... Si chaque créature t'en fournit autant, à quel banquet dois-tu t'asseoir!... Et maintenant que tu m'as pressé comme dans un pressoir, envoie-moi dans ton éternel enfer. Il doit y avoir, au moins, une joie là-bas... celle de ne plus rien espérer de toi !...

Les anges fixèrent Dieu, épouvantés. Dieu souriait tristement:

—Je lui pardonne son blasphème, car ce n'est pas lui qui parle, mais l'exaspération de sa croix.

—Pourquoi, alors, m'en as-tu écrasé les épaules...?

—Jamais je n'ai mis une croix pareille sur une seule de mes créatures!

—Mais enfin, elle est là !...

—Oui, elle est là... Mais ce n'est pas la **mienne**... Mon joug est doux... mon fardeau léger.

* * *

A deux mains, Dieu alors souleva la croix:

—Constate...? Ce n'est pas une croix, c'est **beaucoup de croix** que tu as portées...

Et, les unes après les autres, Dieu les sépara:

—Celle-ci, d'abord, **"Défiance perpétuelle de l'avenir"**.

Moi, j'ai dit: "Donnez-nous **aujourd'hui** le pain **d'aujourd'hui**..." j'ai fait cette répétition **exprès**... le pain matériel... le pain d'amour... et aussi le pain de haine dont tu as besoin pour te tenir droit...

Or, toi, tu t'es dressé sur la pointe des pieds pour scruter cet avenir que je t'avais **interdit**; et tu as souffert dans le présent de tout ce qu'il pouvait t'apporter.

Pourtant, je t'avais montré l'oiseau des champs...

Je t'avais dit: **"Occupe-toi... ne te préoccupe pas!** Car je suis là... Un père ne donne pas un serpent au fils qui lui demande du pain..."

Cette confiance... tu en as **refusé** l'immense douceur.

Alors, cette croix est-elle **ma croix**...?

* * *

Et puis celle-ci:

—Tu avais presque tout pour être heureux... Oui, presque tout!... Et tu est devenu jaloux de celui qui te paraissait avoir davantage. Pour consolider ta situation, tu as dit des choses abominables qui ont amené des réactions... Tu as des larmes dans les mains... du sang peut-être !...

Tu as souffert toi-même.

Cette croix de la jalousie est-elle la **mienne**...?

L'homme ne répondit pas.

Le Seigneur continua:

—Tu as voulu mettre de l'amour dans ta vie... Et je te comprends... Moi-même, le premier, j'ai dit à ton ancêtre qui. pourtant, était dans le paradis et avait le matin des êtres et des choses: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul !".

Mais l'affection est une si sainte et si délicate fleur, que j'ai assigné à l'humanité les moyens de ne pas la profaner.

Ces moyens, tu les a méconnus...

Alors, tu as payé des rançons douloureuses; car la corruption des choses exquises est terrible !...

Cette croix est-elle **de moi...?**

* * *

Dieu continua:

—Je t'ai dit: "Une seule chose est vraiment nécessaire: ton âme!"

Toi, tu as décrété que c'était l'argent.

A la conquête de cet argent, tu t'es sacrifié tout entier...

Tu as fait pour lui des choses que jamais je n'aurais voulu te demander. Oh ! oui !... la vie terrible que tu as menée !... l'engrenage effarant des affaires... les tristes bureaux sans lumière... les sèches comptabilités... les affres des échéances... la prose des noires usines...

Moi, j'ai fait la terre... la grande, et bonne, et féconde terre qui, toujours, et tranquillement, et sainement, nourrit les humbles qui l'acceptent.

Si mon ciel est très chaud, alors c'est le triomphe des blés d'or !...

Si la pluie est abondante, alors ce sont les vertes floraisons !...

J'ai fait l'air libre et les vastes espaces... les oiseaux et les fleurs !...

J'ai fait la liberté !...

Cette croix des affaires... cette croix de l'argent à tout prix, et du "plus d'argent possible", est ce moi qui t'en ai opprimé les épaules...?

* * *

—Mais, mes souffrances corporelles...? clama l'homme.

—Lesquelles...?

Dieu écouta.

Et, à chacune, il répondait:

—Ton aïeul a péché... Tu es solidaire de ses vertus... et de ses vices... Il y a la communion des saints... celle aussi des pécheurs.

Je t'ai dit "Repose-toi le dimanche!" Et tu as travaillé.

Je t'ai dit: "Sois sobre !..." Tu ne l'as pas été.

Je t'ai dit: "Sois pur!..." Et tu as jeté ta jeunesse à toutes les marchandes de plaisir.

Ces croix sont-elles les **miennes?**

* * *

Et lorsque, une à une, de la croix immense, épouvantable, Dieu eut séparé toutes les croix humaines, celles qui n'étaient pas vraiment signées de lui, il en resta une... une seule qui alors était bien la **sienne...** celle dont il a dit: "Que celui qui veut venir après moi prenne sa croix..."

Mais celle-là était petite... toute petite!

Elle était surtout si enveloppée d'amour... si adoucie de consolation... si irradiée d'espoir... qu'elle n'était presque plus une croix...

Et l'âme tout à l'heure révoltée, s'anéantissait devant Dieu en la considérant:

—Pardonnez-moi, Seigneur !...

De passage

Madame Félix Champagne, autrefois d'Edmonton et maintenant de St-Gabriel de Brandon, P.Q., était de passage ces jours derniers. Elle en a profité jour visiter tous ses parents et amis tant à Edmonton qu'au Fort Saskatchewan, Slave Lake, etc. Elle accompagnait sa nièce, Soeur Thérèse Martin, ursuline.

Les Fils de la Liberté bientôt envoyés en Russie

Ottawa. — Il y a tout lieu de croire qu'on annoncera cette semaine, la conclusion d'un accord entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de la Colombie-Britannique relativement à l'envoie en Russie des fomentateurs de troubles que sont les Fils de la Liberté, membres de la célèbre secte des Doukhobors.

Ottawa et Victoria défraieraient à part égale leurs frais du voyage.

Ne pourraient profiter de l'entente que les Doukhobors qui renonceraient à la citoyenneté canadienne. **Ils ne pourraient conséquemment revenir au** Canada.

Trop peu de jeunes filles à l'Université

Niagara Falls. — Le doyen de la faculté de l'enseignement de l'université de l'Alberta est d'avis que le Canada contrairement à beaucoup de pays européens, ne profite pas sufisamment des aptitudes scolaires des jeunes filles diplômées des écoles secondaires.

Dans un discours qu'il a prononcé à l'occasion du premier congrès annuel des professeurs de collège canadiens, M. H.-T. Coutts, a révélé qu'au Nouveau-Brunswick une étude récente a prouvé qu'il y avait deux fois plus de jeunes filles que de garçons qui obtenaient les meilleures notes à la fin du cours, mais trois fois plus de garçons que de filles qui entraient à l'université.

Opposition aux visites royales

Toronto. — M. Bernard Glaum, vice-président de la succursale de Toronto des Native Sons of Canada, a déclaré que les tournées royales sont un gaspillage d'argent et un retour aux "distinctions de classes d'une époque".

Au cours d'une entrevue, M. Glaum a ajouté que le $1,000,000 que coûtera la visite de la reine Elisabeth l'an prochain pourrait être "beaucoup mieux utilisé à la construction d'un nouvel hôpital pour les enfants malades".

M. Glaum a également déclaré que les visiteurs royaux ne viennent au Canada que pour "engouffrer quelques repas et faire du tourisme à titre gracieux".

Le président de la succursale de Toronto, M. Al. Picard, ne s'objecte pas à la venue de la reine, mais quant à la princesse Margaret, "j'aimerais la voir rester dans son pays".

Edmonton. — L'un des trois députés conservateurs à l'Assemblée Législative de l'Alberta, M. W.J.C. Kerby a été élu Président du Parti Conservateur provincial. Plus de 800 personnes assistèrent au Congrès.

La Relève albertaine

Chantons, chantons la Relève... Une fois, il y avait... do-si-do..." Oui, mercredi soir le six août une atmosphère de fête régnait à la salle St-Joachim. Pendant la réunion hebdomadaire, nous discutions le congrès d'octobre prochain. Après la réunion, nous nous sommes délassés et nous avons fêté les fiancés, Germaine et Blair, et le futur prêtre, Maurice Olsen.

Les farceurs se sont aperçus qu'ils ne pouvaient pas conter une farce sans que l'auditoire les assome avec un tas de commentaires et de questions! Lulu s'est quasi rendue malade à rire!

Maurice Olsen partit le 10 août pour le noviciat des Oblats. Blair Doré et Germaine Charest se sont épousés à Beaumont le 16 août.

A la réunion du treize, nous étions... chose abominable... cinq jeunes. Etant le seul gars, Adonis, comme de raison, a parlé tout le temps.

N'oublions pas que la réunion hebdomadaire des vacances se tient tous les mercredis à 7h.45 p.m. à Saint-Joachim. On s'y verra... en grand nombre.

Jeanne

PICARDVILLE

Dix-huit membres de l'Action Rurale se sont rendu à Morinville, dimanche dernier, pour assister au Congrès. Ceux qui y avaient déjà assisté ont pu constater l'amélioration du mouvement. Il y eut une messe pontificale dite par Son Exc. Mgr P. Lussier. Dans son sermon Son Excellence nous expliqua les conditions que le St-Père mit pour devenir bons chrétiens: 1 — la fréquentation des sacrements; 2 — une morale chrétienne dans toute sa vie; 3 — l'enrolement dans l'Action Catholique.

Dans l'après-midi il y eut des séances d'études qui nous ont permis d'étudier ensemble, prier ensemble, enfin de former des apôtres qui seront prêts à travailler à l'amélioration du milieu.

Le soir M. l'abbé Bouchard, aumônier de l'Action Rurale nous donna une conférence. Il nous expliqua le programme de l'année. Les deux sujets seront Marie et l'Eglise et le Militant et le corps humain. Il se dit très satisfait du chemin parcouru et de l'amélioration qui se fait.

Enfin Son Exc Mgr Lussier conclut toujours avec sa belle éloquence, nous encourageant à nous mettre sous la protection de la Ste Vierge de la bien prier et d'être assuré qu'elle est toujours prête à porter secours à qui lui demande.

Elphège Breault, de l'Aviation Aérienne, est en visite chez sa mère, Mme O. Breault, ainsi que Roland Garon qui lui est dans l'Armée Canadienne est aussi chez ses parents, M. et Mme Amédee Garon.

M. et Mme Rolland St-Louis et famille, de Pearson, B.C., étaient chez leurs parents en fin de semaine.

Notre club de balle au camp a perdu contre Rivière-qui-Barre, la semaine dernière, dans deux parties. La première 7 à 0 et l'autre 11 à 0. En retour ils ont gagné contre Legal 9 à 3 dans les semi finales.

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

"UN HOMME ET SON PECHE" REVIENT SUR LES ONDES

Le populaire roman radiophonique **Un homme et son péché** commencera sa vingtième saison sur les ondes de CHFA **le lundi 1er septembre.**

Toutefois cette émission connaîtra un changement qui bouleversera les habitudes d'un grand nombre d'auditeurs. en effet, **Un homme et son péché** qui depuis deux décennies servait de fond sonore au repas du soir dans la plupart des foyers passera désormais le matin.

C'est à 10h.30 du matin que l'on entendra désormais les voix célèbres de Séraphin et de Donalda. Nul doute que les auditeurs s'habitueront rapidement à ce nouvel horaire.

Le radio-roman **Un homme et son péché** qui sera diffusé à 10h.30 du matin à compter du 1er septembre est écrit par Claude-Henri Grignon et réalisé par Lucien Thériault.

L'"INVENTEUR" DU CHAMPAGNE

C'est un moine, Dom Pérignon, qui a mis au point cette boisson qui fait maintenant les délices du monde entier: le champagne. Dom Pérignon était un moine de l'abbaye d'Hautvilliers qui vécut du XVIIe siècle et au début du XVIIIe. Il y mourut en effet en 1715, après avoir rédigé ses mémoires sur la façon de choisir les plants, selon le sol, sur les mélanges des vins, leur dosage, enfin, sur tout ce qu'il avait appris et observé au cours de ses trente années de travaux inlassables.

C'est ce personnage, sans doute fort sympathique, que Jean-Raymond Boudou fera revivre sur terre, en permission spéciale pour vingt-quatre heures, à l'émission "**Retour sur la terre**, le vendredi 22 août, à 7h.30 du soir, sur les ondes de CHFA.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Dom Pérignon, que rien ne peut identifier comme moine, au cours de son bref séjour sur notre planète, fera une première visite dans une boîte de nuit. Saint Pierre lui défendra de boire du champagne; il aura par ailleurs la permission de voir les autres le déguster, après l'avoir vu pétiller dans les verres.

On retracera, dans ce sketch d'une demi heure, l'histoire du champagne et de son créateur: Dom Pérignon prouvera à ses interlocuteurs qu'il l'a connaît mieux que quiconque... et pour cause!

Malgré l'interdiction qui lui sera faite de goûter une autre fois la merveilleuse boisson qu'il a mise au point, Dom Pérignon ressentira beaucoup de joie, et surtout une grande émotion à revoir les lieux où il a passé la majeure partie de sa vie, l'abbaye d'Hautvilliers.

Au cours des prochaines émissions de cette série radiophonique, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada feront connaissance avec Christian Huyghens, l'inventeur de la montre et avec Farniente Plumardius, l'hypothétique auteur d'une invention utile à plus d'un point de vue: le lit. Enfin, à la dernière demi-heure de cette série, c'est notre mère Eve, fort rajeunie, qui viendra voir sur terre comment se comportent ses turbulents enfants.

Les textes de **Retour sur la terre** sont signés Jean-Raymond Boudou; c'est une réalisation de Marcel Henry.

CHFA AU DOMINION

Oui, le premier grand marché DOMINION d'Edmonton s'est ouvert la semaine dernière, plus précisément jeudi le 14 août au coin de la 101ème Rue et l'Avenue Princesse Elizabeth. Comme vous l'ont décrit directement de ce nouveau magasin, vos annonceurs Marcel Couture, Roger Drolet et Laurier Leclair au cours d'un reportage. c'est un vrai plaisir de faire ses emplettes au Dominion parce que l'atmosphère y est plus courtoise et plus amicale. Tout vous indique que vous êtes les *bienvenus*.

C'est aussi un plaisir de faire votre choix parmi les plus grandes variétés d'aliments réputés que vous pouvez acheter en toute confiance. Au DOMINION, tout ce que vous achetez est garanti, sans aucune réserve.

Et comme vous l'ont souvent rappelé "*vos trois mousquetaires*" vous aimerez le nouveau marché alimentaire DOMINION, qui s'est ouvert jeudi dernier le 14 août, au coin de la 101e rue et l'avenue Princesse Elizabeth. C'est au cours de l'Emission "AU JOUR LE JOUR" que CHFA vous a donné un écho de cette ouverture sensationnelle .

FELICITATIONS A RADIO-MARIE

Du 5 au 15 août, votre poste français CHFA a diffusé d'intéressantes séquences de la vie de Bernadette grâce à une série de sketches sur "LA FILLE DES PYRENEES" écrits et réalisés par Mlle Jacqueline Morin, de Radio-Marie, au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap.

Plus d'une trentaine de postes de radio ont diffusés cette neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption qui revêt toujours un caractère exceptionnel pour le sanctuaire du Rosaire.

En cette année centenaire des Apparitions de Lourdes, les manifestations religieuses revêtaient un caractère plus spécial par la présence au sanctuaire, de nos deux Cardinaux canadiens, du Délégué Apostolique, du Primat de l'Eglise Canadienne, ainsi que de nombreux dignitaires ecclésiastiques et civils

La voix française de l'Alberta a été fière et heureuse de présenter à ses auditeurs, les exercices de la neuvaine, en cette année jubilaire de Lourdes. CHFA félicite Radio-Marie, en particulier Mlle Jacqueline Morin de nous avoir fait mieux connaître la merveilleuse histoire de Massabielle.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1958

21. Le Cercle local de l'ACFA Edmonton
22. La paroisse St-Edmond de Calder
23. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Donnelly
25. La famille de M. et Mme Gérard Lévesque, de Falher
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
27. La paroisse cathédrale de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
29. M. et Mme James E. Enright
30. La paroisse St-Vital de Beaumont.

BONNYVILLE

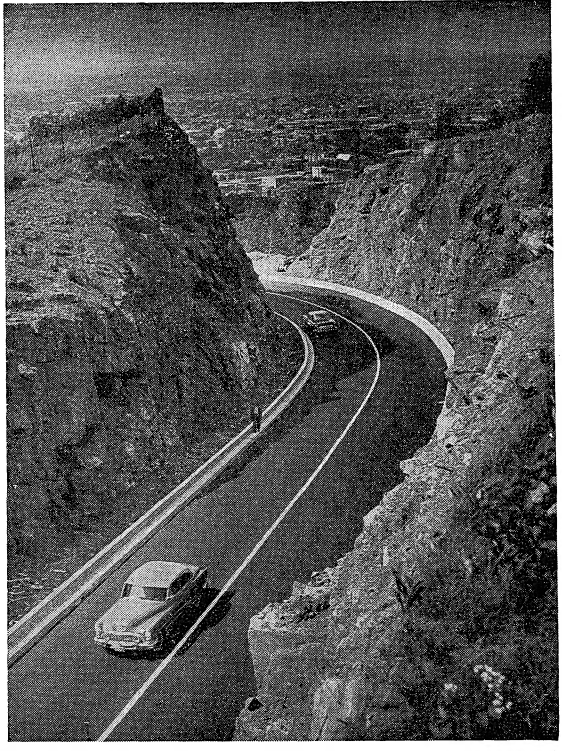
Un grand vide est créé dans la paroisse par le décès d'une de nos vaillante et aimable paroissienne, Madame Emma Rondeau, âgée de 83 ans. Elle fut certainement l'épouse et la mère exemplaire par excellence.

Née à St-Liboire, Qué., elle se maria à Georges Rondeau en 1890. En 1912, la famille s'en vint demeurer à St-Léon, Man., de là en Saskatchewan, puis définitivement à Bonnyville en 1932. La défunte était dame de Ste-Anne et excellente patriote. Elle perdit son époux en 1937. Quatre filles l'ont aussi précédées dans la tombe. Elle laisse donc pour pleurer sa perte huit fils hautement respectés: MM. Joseph, de Calgary, Roméo, de Rosetown, Mmes Raphael Gour (Oliva), Adrien et Réal, de Bonnyville, et trois filles, Mmels Raphael Gour (Oliva), Adrien Fifi (Irène) et Rosario Desnoyers (Liliane) de Bonnyville. Elle laisse un très grand nombre de petits-enfants, et arrières petits-enfants jusqu'à la cinquième génération.

Le service funèbre fut célébré par le P. J.-E. Lapointe, assisté des RR. PP. Pelletier, o.m.i., et Bussière de St-Joseph. Nous n'avions jamais vu à Bonnyville des funérailles rassembler tant de parenté et ce qui était encore peut-être le plus édifiant de voir ce contingent s'approcher de la sainte table en quatre tablées. Ces bonnes gens ont certainement acquis l'admiration et les sympathies de toute la paroisse.

"La Survivance" se fait un devoir d'offrir ses plus sincères condoléances.

—Si tu as beaucoup, donne de ton bien; si tu as peu, donnt de ton coeur.
Maxime arabe



Route sur le Mont-Royal. — Récemment a été inauguré une route sur le Mont-Royal de Montréal qui simplifie énormément le passage du sud-ouest au nord-ouest de la ville. A certains endroits de cette route, les automobilistes ont une magnifique vue panoramique de la ville; à d'autres endroits ils circulent entre deux murs de roc solide.

CLUNY

De passage à Cluny dernièrement en visite dans les familles Cretin et Gibeau: M. et Mme Louis Arbez, leur fille et une nièce, M. et Mme Gaston Arbez et famille tous de Saint-Claude, Manitoba.

Mme M. de Hemptinne visitait ses freres et soeurs, la semaine dernière.

Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert sont présentement en vacances dans leur famille.

Le R.P. Poulin est de retour de la province de Québec où il visitait ses parents.

Un grand nombre d'amis et parents se réunissaient à la demeure de M. et Mme W. Haggarty pour fêter leur 25e anniversaire de mariage. Plusieurs cadeaux leur furent présentés. Un délicieux goûter et refraîchissement furent servis.

M. Julien Nobert et famille, ainsi que M. Louis Cretin et famille se rendaient à Black Diamond, dimanche, pour visiter M. Jean Nobert.

La température est très chaude de ce temps-ci et nous pourrions endurer un peu de pluie.

NECESSITE DU SUPERFLU. Nous étions pauvres comme Job, mais ma mère n'hésitait pas, quand il lui chantait, à sacrifier allégrement le nécessaire en faveur du superflu. Je devais avoir 14 ans quand un jour je tombai en arrêt devant un chapeau sans lequel la vie me parut indigne d'être vécue. Au lieu de me sermonner, Maman prit la chose avec autant de sérieux que moi-même.

—C'est parfait, ma chérie, tu l'auras me dit-elle. Nous allons renoncer au beurre et tremper notre pain dans la sauce pendant quelques semaines. Le beurre ne te laisserait aucun souvenir plus tard, mais ce chapeau, puisque tu l'aimes tant que ça, tu t'en souviendras jusqu'à ton dernier jour.

Et c'est vrai !

—Margaret Lee Runbeck

EGG LAKE

Dimanche le 20 juillet, un accident, qui heureusement n'eut pas de fin tragique arriva quand une chaloupe chavira avec 5 personnes à bord. M. et Mme Léon Lapierre avaient invité un grand nombre de personnes à leur résidence au bord du lac.

Tous s'amusaient bien, et plusieurs firent des tours en chaloupe à gazoline, quand à un moment, la chaloupe chavira en tournant, avec Steve Peterson, Denis Amiot, Victor Amiot, 15 ans, Laurier Amiot, 13 ans, Jérôme Lebeuf, 16 ans. Jérôme se trouva pris sous la chaloupe et parvint à se dégager Tous purent se tenir après la chaloupe en attendant du secours, car ils étaient trop loin du bord pour nager. On ne peut décrire l'inquiétude des parents qui étaient au bord et ne pouvaient aller à leur secours. M. Bernard Amiot et Maurice Lebeuf, pères des jeunes garçons, bâtirent à la hâte, aidés d'autres, un radeau avec des madriers, y posèrent un moteur qu'ils avaient heureusement en leur possession. Ils parvinrent ainsi en peu de temps à les ramener tous sains et sauf. Heureusement tous savaient assez bien nager pour se tenir à flot et ils gardèrent tous leur sangfroid.

M. et Mme Gérald Amiot, ainsi que Mme L.-G. Amiot firent un court voyage à Edmonton dernièrement.

Mlle Jeanne Girard est retournée à Edmonton après avoir passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Jos Girard.

M. Jean Picard et M. Armand Lebeuf, d'Edmonton, sont en visite chez M. Maurice Lebeuf, et s'amusent bien à pêcher.

En parlant de pêche, le Lac-la-Biche et les lacs environnants commencent à être en vogue pour la pêche. M. et Mme Armand Ostiguy, M. et Mme Payment Gagnon d'Edmonton, firent un voyage dans la Colombie. Ils pêchèrent à plusieurs lacs tout le long du voyage et ne purent prendre aucun poisson. Ils décidèrent alors de revenir où il y avait du poisson. Après 2 jours de pêche dans le lac Beaver et le petit lac des Oeufs ils retournèrent avec une grande quantité de poissons.

En visite chez les familles Amiot pour la longue fin de semaine du 1er août, vinrent d'Edmonton, M. et Mme Harold Olson et leurs deux bébés. M. et Mme J.-B. Bourassa et leurs deux fillettes, M. et Mme Réginbald Ostigny et Mme Roland St-Louis, de Pearsons, B.C.

Nos félicitations à M. et Mme Oscar Duperron à l'occasion de la naissance d'un garçon, le 28 juillet.

M. et Mme Eugène Gagnon et leur jeune fils, d'Edmonton, passèrent aussi la fin de semaine chez Bernard Amiot.

SAINT-EDOUARD

Dimanche le 10 août, avait lieu à Morinville le congrès annuel de l'Action Rurale. Dix-sept paroissiens et paroissiennes représentaient notre paroisse. Nous les félicitons pour ce dévouement envers l'Action Rurale qui est pour nous un bien immense. Tous sont revenus très contents de leur voyage.

Jeudi le 21 août, aura lieu la bénédiction d'une nouvelle croix de chemin dans notre paroisse. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous!

Félicitations à tous les élèves qui ont écrit les concours de français en juin dernier et dont les résultats parurent dans La Survivance du 6 août. Notre plus grand encouragement à tous ces jeunes Canadiens français.

VISITEUSE

Nous avons eu l'heureuse visite de Mme Veuve Henri Plante, autrefois de Saint-Edouard et maintenant d'Edmonton. Elle visita ses parents et amis de Saint-Edouard qui furent tous très heureux de la revoir.

LA COREY

NOCES D'OR DE M. ET MME ALBERT BUREAU

Samedi le 2 août, M. et Mme Albert Bureau célébraient leur cinquante ans de vie conjugale. A cette occasion une messe solennelle était délébrée à 4h. de l'après-midi en l'église de LaCorey. Le R.P. Guy Michaud provincial des Oblats et neveu des jubilaires, chanta une messe solennelle, accompagné de M. l'abbé J. Lapointe, de Bonnyville et de M. l'abbé J. Laberge curé de la paroisse.

Au début de la messe, M. l'abbé Lapointe adressa la parole aux jubilaires, leur rappelant comment en ce jour ils devraient rendre grâces au bon Dieu pour ses nombreux bienfaits reçus au cours de ces cinquante années de vie conjugale. Après la messe, le souper fut offert à la salle paroissiale et la veillée se continua dans une grande atmosphère de joie. Il y eut chants et musique et présentation d'une adresse lue par Mlle Anna Bureau, petite fille des jubilaires. Une bénédiction du pape obtenue pour la circonstance leur fut offerte ainsi qu'une bourse, don des parents, enfants de la famille et des paroissiens, le tout accompagné d'une magnifique gerbe de fleurs. Malgré l'âge des jubilaires, leur visage rayonnait de joie et de bonheur au milieu de leurs parents, amis, enfants et 50 petits-enfants.

Voici le nom de leurs enfants présents. Une manquait à la fête, la R. Sr Marie Albert (Alberta), soeur de la Charité de N.-D. d'Evron, qui est actuellement en France au pensionnat Ste-Anne.

R. Sr Catherine (Catherine), soeur de la Charité, Hôpital Ste-Thérèse, Tisdale, Sask.; R. Sr Joséphine (Jeannette), soeur de la Charité, Collège St-Jean, Edmonton; R. Sr Eugénie, (Eugénie) soeur de la Charité, hôpital St-Louis, Bonnyville; M. et Mme Léon Bureau, LaCorey; M. et Mme Louis Bureau, LaCorey; M. et Mme André Lord, (Marie-Rose), LaCorey; M. René Bureau, LaCorey; M. et Mme Clément Déry (Cécile), Bonnyville; M. et Mme Alby Richard (Thérèse), Bonnyville; M. et Mme Lucien Coulombe (Marie-Louise), Thérien; M. et Mme Laurent Joly (Bernadette) St-Paul.

M. Albert Bureau est né à St-Ludger comté Campton, P.Q. Mme Albert Bureau est née à St-François d'Assise, comté Madawaska, Nouveau-Brunswick. La famille Bureau compte parmi nos premiers pionniers de LaCorey, de ceux qui sont restés. Arrivés en 1919 depuis ce temps qu'elle travaille avec courage et tenacité au développement de la paroisse. M. et Mme Albert Bureau se sont acquis l'estime de tous, et aujourd'hui nous sommes heureux de les voir vieillir parmi nous dans leur petite maison du village. En 1950 ils s'établissaient au village et laissaient leur ferme à leur fils Louis.

A nos jubilaires qui ont toujours donné l'exemple d'une vie chrétienne fidèle, nous souhaitons de vivre encore de longs jours heureux au milieu de leurs enfants et amis.

* * *

Notre pique-nique paroissial qui a eu lieu le 27 juillet a été une agréable journée. Nous pouvions voir tous les paroissiens s'amuser comme en une grande famille, et nous sommes très reconnaissants envers nos amis des paroisses environnantes qui sont venus nous quitter ce jour-là.

Nous espérons que la pluie bienfaisante nous ramènera Joseph Dumaine et Claude Lajoie qui étaient partis battre le feu depuis trois semaines.

DONNELLY

M. et Mme Philippe Moquin sont partis en voyage pour assister au mariage de leur fils Gérard qui unia sa destinée à Mlle Claire Marchildan de la Saskatchewan.

M. et Mme Oscar Sirois ont eu la visite des deux soeurs de Mme Sirois durant quelque temps.

Mlle Jeannine Côté, garde-malade d'Edmonton, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Zoël Côté.

M. Paul Soulodre qui travaillait à la banque de Montréal à Falher, a fait l'acquisition du magasin de M. Gérard Maisonneuve. M. Maisonneuve doit résider à Falher.

Les jeunes filles de la JEC ont passé la semaine du 30 juillet au 7 août au camp à Grouard. Ce sont Mlle Ginette Dion, Pierrette Côté, Françoise Johnson, et Brigitte Bouchard. Elles sont revenues bien enchantées de leur voyage.

Depuis mercredi le 6 a lieu dans notre paroisse l'exercice de la neuvaine à la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, l'assistance est nombreuse à l'église pour lui demander les grâces dont nous avons besoin. Elle va se terminer le 15 par un pèlerinage à Notre-Dame de Girouxville.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 25 au 29 août 1958)

LUNDI: F. Bédard, s.j. "Etre content des autres"
Ch.: Inst. Fam. SS. Grises, Montréal.

MARDI: A. Lambert, c.ss.r., "Les miracles de Sainte-Anne"
Ch.: Chantres, Ste-Anne de Beaupré.

MERCREDI: E. Gagnon, s.j., "La légende de Ste-Euphémie
Ch.: PP. Jésuites, Sault-au-Récollet.

JEUDI et VENDREDI: A. Girouard, s.j.
(J) "Qu'est-ce que la foi ?" — (V) "Le salut: un don gratuit"
Ch.: (J) SS. Bon Conseil, Montréal — (V) Inst. Fam. Nominingue.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

INSTITUT SUR "The Catholic Hospital and Applied Social Teaching"

aura lieu à

L'HOTEL CORONA — RUE JASPER
EDMONTON, ALBERTA

23 et 24 septembre

Sous la direction de

M. l'abbé Francis J. Smyth, B.A., M.A., Ph.D., en Sociologie, Directeur de la Conférence Catholique Canadienne et aussi Directeur de l'Association des Hôpitaux Catholiques du Canada.

Le clergé, médecins, gardes-malades qui seraient tant soit peu intéressés à suivre cet institut, et désirent participer aux discussions, sont tenus de donner leurs noms d'avance. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à la **trésorière des Hôpitaux Catholiques de la province, Hôpital Général, 888181, local 84.**

L'acquisition d'armes nucléaires ne signifierait pas renoncement à la neutralité

Bernes. — Le gouvernement suisse a affirmé qu'il n'équiperait pas ses forces d'armes nucléaires si cela devait signifier le moindrement un renoncement à la politique traditionnelle de neutralité absolue. Cette déclaration avait évidemment pour but de riposter à des avertissements servis par Radio-Moscou qui avait déclaré que la Suisse, en acceptant de se munir d'armes nucléaires, remettrait en cause sa neutralité. Le 11 juillet, le gouvernement de Berne annonçait son intention d'acquérir éventuellement des armes nucléaires. On a fait remarquer, d'autre part, que le gouvernement ne sait encore où il prendra ses armes nucléaires, dans quelles conditions il se les procurera.

—Il est bon d'être ferme par tempérament et flexible par réflexion.

Vauvenargues

* * *

—Qui sait tout souffrir, peut tout oser.

Vauvenargues



Prolongation de délai

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour la FOURNITURE D'UNE MACHINE D'ESSAI UNIVERSELLE D'UNE CAPACITE DE 400,000 LIVRES, Y COMPRIS LES ACCESSOIRES, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 25 SEPTEMBRE 1958.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 août 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 9 septembre 1958 à l'égard du **CONTRAT No 32 - 58 - Y,** Pont sur la rivière Cheval-qui-rue et approches de la voie d'accès Yoho, parc national Yoho, et enlèvement de roc escarpé au pont de rencontre de la route transcanadienne et de la route de Banff à Jasper.

On peut consulter les plans et le devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.) de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.); de M. A E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1958,** des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE, ALTONA (MAN.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.) et au bureau de poste d'Altona (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1958,** des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: **"SOUMISSION POUR PENSIONNAT SAINT-MARY'S POUR INDIENS ET NOUVELLE RESIDENCE D'INSTITUTEURS, AGENCE DES INDIENS BLOOD, CARDSTON (ALB.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et aux bureaux de poste de Calgary, Lethbridge et Cardston (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt de $125.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 11 septembre 1958 à l'égard du **CONTRAT No 33-58-B-J,** infrastructure et impression, du mille 22 au mille 46, route de Banff à Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et le devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.) de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1958,** des soumissions cachetées, adressées au soussigné, portant sur l'enveloppe la mention: **SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G. R. C., MAIDSTONE (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du préposé ministère des Travaux publics, case postale 1208, Saskatoon (Sask.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Maidstone (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.) et du directeur régional à Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1958,** des soumissions cachetées, adressées au soussigné, portant sur l'enveloppe la mention: **SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G. R. C., HANLEY (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du préposé ministère des Travaux publics, case postale 1208, Saskatoon (Sask.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Hanley (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.) et du directeur régional à Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER;
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 août 1958.

SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE D'UNE MACHINE D'ESSAI UNIVERSELLE D'UNE CAPACITE DE 400,000 LIVRES. Y COMPRIS LES ACCESSOIRES.

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant la mention: **"SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE D'UNE MACHINE D'ESSAI UNIVERSELLE DE 400,000 LIVRES, Y COMPRIS LES ACCESSOIRES"**, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le jeudi 4 septembre 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et des cahiers des charges au bureau du chef des achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public fédéral, Halifax (N.-E.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., DERWENT (ALB.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Derwent (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., NIPAWIN (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, case postale 1208, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Nipawin (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C. LAC-LA-BICHE (ALB.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Lac-la-Biche (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., GLADSTONE (MAN.)."**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édificie Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Gladstone (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.) les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., MANNING (ALB.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Elmonton (Alb.), et au bureau de poste de Manning (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ASSINIBOIA (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, case postale 1208, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édicife Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste d'Assiniboia (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.) et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe lamention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., MEADOW - LAKE, (SASKATCHEWAN)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon, (Saskatchewan), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alberta), et aux bureaux de poste de Meadow-Lake (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou, par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), et du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 juillet 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 28 août 1958 à l'égard du CONTRAT No 30/58/B-W, Nivellement, ponceaux, infrastructure et impression, mille 9.5 à mille 18, Route de Banff à Windermere, parc national Kootenay, (C.-B.).

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A.E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, pièces 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A. H. Mackinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité, sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 31 juillet 1958.

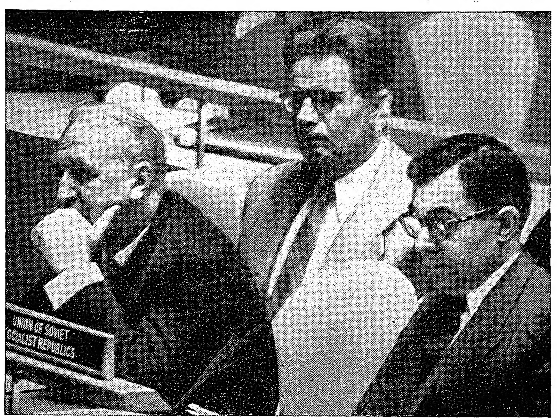
—Nous n'avons pas le droit de porter au compte de nos mérites le bien que nous faisons par attrait.

Cte de Belvèze

—Nous improvisons des ébauches sans nombre qui remplissent notre vie et ne la décorent pas.

Cte de Belvèze





Délégation russe à l'ONU. — Les membres de la légation russe écoutent avec attention intense le discours du président Eisenhower. A droite, Andrei Gromyko, ministre des Affaires Extérieures de l'Union Soviétique, qui devait répondre au président.

Autour du Monde...

(Suite de la première page)

Pour lui le programme doit être accueilli favorablement par les pays arabes, car l'élargissement des équipes d'observateurs de l'ONU dans le Moyen-Orient, en permettant le retrait définitif des troupes américaines et britanniques et de la Jordanie, du Liban est une solution acceptable pour tous.

Le discours du président Eisenhower a été également très bien reçu par la Grande Bretagne et la France. Au Liban on y voit une garantie de l'intégrité nationale.

La prise de position américaine est certainement très importante car elle marque un tournant décisif dans la ligne de conduite des Etats-Unis dans cette région du monde.

En offrant une aide aux Etats Arabes et en s'adressant aux dirigeants des pays faisant partie des nations conduites par des groupes nationalistes, le président a clairement indiqué que son pays est désormais décidé à tenir compte des changements survenus dans la vie politique du Moyen Orient.

On estime généralement que c'est sous la pression des milieux favorables de l'Etat d'Israël, dont les craintes d'un nationalisme arabe trop violent ne sont que trop fondées, que les Etats-Unis avaient suivi une politique tendant à attribuer à la seule influence du communisme les poussées nationalismes arabes.

Le danger de cette attitude est aujourd'hui facile à constater. Les nationalistes arabes repoussés par l'occident se sont adressés à Moscou. Même Tel Aviv fait aujourd'hui machine arrière et semble, selon la presse israélienne, désireux d'essayer de revoir la question avec les dirigeants arabes.

Pour le moment le Caire est réticent mais nul doute que l'offre américaine l'intéresse et que dans un avenir non éloigné des relations plus confiantes s'établissent entre le Moyen-Orient arabe et les nations libres.

On pense généralement, dans les milieux bien informés, que ce sont l'Italie et l'Allemagne de l'Oeust qui joueront le rôle de conciliateurs entre les arabes et les occidentaux.

En effet les Etats-Unis, la France et la Grande Bretagne n'ont pas actuellement auprès de l'opinion arabe une très bonne presse. Mais Rome et surtout Bonn sont très bien vus et la pénétration des allemands et des Italiens dans l'économie arabe est déjà en cours.

* * *

Les débats de l'ONU ont relégué au second plan une intéressante initiative du premier ministre de la France, le Général Charles de Gaulle. Celui-ci, après avoir donné la priorité à la rédaction de son projet de constitution a entrepris une série de contacts en vue de grouper les nations de l'ouest Européen. Son but semblerait être la constitution avec la France, l'Allemagne, l'Italie et les pays Bénélux d'une sorte de troisième force. Ce projet bien qu'ambitieux a de bonnes chances de réussir car l'Allemagne et l'Italie se rendent compte qu'elles ne peuvent rien sans la France.

Dans le plan de Gaulle, qui a été exposé dans ses grands traits par le ministre des affaires étrangères de la France, M. Couve de Murville, la nouvelle troisième force laisserait en dehors la Grande Bretagne qui se rapprocherait des Etats-Unis.

En général les actions du Général de Gaulle en France semblent être à la hausse. Après le premier emballement et les premières réserves, le général semble ralier autour de sa politique un nombre croissant de ses concitoyens.

Le sensationnel voyage du sous-marin atomique américain Nautilus, sous la calotte glacière du pôle Nord, a soulevé l'enthousiasme du monde entier. Même Moscou, malgré quelques tentatives de minimiser l'exploit, a rendu hommage à la réalisation de la marine des Etats-Unis.

Comme l'a souligné le président Eisenhower dans un discours spécialement prononcé à l'occasion de ce voyage, le Nautilus ouvre le chemin à des grandes possibilités tant stratégiques que commerciales.

Lorsque quelques jours plus tard un autre sous-marin atomique américain, le Skate, accomplit à son tour un voyage sous les glaces, il devint évident qu'une nouvelle route entre le Pacifique et l'Atlantique a été solidement établie.

On se souvient que les Etats-Unis, qui ont trois sous-marins atomiques en service, comptent en construire 30 de plus.

* * *

A Ottawa vient de s'ouvrir une conférence spéciale réunissant des savants venus des pays suivants du Commonwealth: Grande Bretagne, Australie, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud, Rhodésie, Ghana, Inde et Pakistan. Ces savants, qui seront les invités du gouvernement canadien, étudieront pendant deux semaines le rôle que la science joue dans le développement de notre pays.

* * *

La Princesse Margaret, après avoir terminé son séjour au Canada, est rentrée en Grande-Bretagne. Elle a, avant de quitter notre pays, souligné à plusieurs reprises tout son plaisir de sa visite et son espoir de revenir bientôt.

* * *

En Pologne la presse gouvernementale communiste a de nouveau attaqué avec violence l'Eglise Catholique et surtout le Cardinal Wyszinski, primat de Pologne qui a lancé un appel à tous les fidèles leur demandant de prier pour le pardon des offenses dont a été l'objet, de la part des communistes, la patronne vénérée de Pologne, Notre-Dame de Czenstachowa.

Action Rurale . . .

(suite de page une)

pour l'avenir ont été tracés et c'est ainsi que Mme Lafleur nous parla du programme de l'année. Le programme d'action religieuse, dit-elle, portera sur la Sainte Vierge puisque nous sommes dans l'année mariale, nous aurons pour sujets Marie-l'Eglise, Marie-le Militant. Pour le sujet d'Action sociale, continue Mme Lafleur, nous avons choisi le Corps humain; le programme de l'année sur le corps humain doit aborder des problèmes reliés à notre travail, à l'amour conjugal, à l'éducation des sens, de manière à nous faire voir que tous ces aspects devraient nous spiritualiser au lieu de nous abaisser.

Lors du banquet qui clôturait cette journée, M. Boucher prit à nouveau la parole, insistant sur notre devoir d'aider le prochain. M. l'abbé Bouchard parla ensuite de la naissance de Morinville et de la région, accomplie par les pionniers qui vinrent s'établir sur ces nouvelles terres. Mais, dit-il, il reste d'autres territoires à ouvrir par la présence de pionniers laïques travaillant comme autrefois sous la direction, l'inspiration de leurs Evêques et de leurs prêtres.

Avant de donner les conclusions du Congrès Son Exc. Mgr Lussier fit savoir qu'il venait de nommer le Vicaire de Morinville au poste d'Aumônier diocesain de l'Action Catholique. L'Evêque de St-Paul s'adressa ensuite à l'assistance et pour conclure nous ne pouvons que reprendre ses paroles: "Nous apercevons le grand travail qu'il y a à faire et nous savons que c'est un beau travail à faire... et nous savons de plus que nous avons en main des instruments pour l'accomplir... tout ce qu'il y a faire pour nous c'est de nous emparer de ces instruments, de les bien manoeuvrer pour accomplir le travail qui nous est confié... et le grand instrument que vous disposez, c'est votre organisme, votre mouvement. Donnez-y vous de bon coeur donnez-y vous avec joie, selon ces paroles que je vous disais tantôt. Soyez, heureux d'être membres de l'Action Rurale, soyez heureux de la part qui vous est faite, soyez heureux de votre sort et dites "la corde de l'arpenteur est tombée pour moi dans une terre de délices".

Gouvernement provincial . . .

(suite de la page une)

subsisteront dans les hôpitaux en Alberta, actuellement supportées par les municipalités.

5 — Etablira un centre d'entraînement de chefs dans les domaines de la culture et de la récréation. Il y aura en plus un projet pour la jeunesse et un programme qui reconnaîtra les intérêts féminins;

6 — Introduira progressivement les services infirmiers à la maison, dans le programme d'hospitalisation et fournira un service aux patients qui quittent les hôpitaux;

7. — Etablira une commission permanente de coopération et de conseil pour résoudre les problèmes municipaux-provinciaux.

Le premier ministre a précisé que la législation nécessaire pour mettre en oeuvre ce vaste programme sera soumise à la prochaine session de la législature.

Faits et commentaires

(suite de la page une)

s'allongent: le nombre de nuitées a augmenté de 17%. Il y a lieu de remarquer que cet accroissement du tourisme est dû surtout aux visiteurs américains dont le nombre est de 20% supérieur à celui de l'année précédente.

Populations actives

Dans tous les pays civilisés on constate que la "population active" qui comprend tous les individus exerçant une besogne quelconque, représente un peu moins de 50% de la population totale. En France, pour un total de 44,000,000 d'habitants on compte une population active de 19,500,000. En Allemagne fédérale on compte 25,600,000 "actifs" pour un total de 5,700,000 habitants, en Italie, 20,100,000 pour un total de 48,400,000, aux Pays Bas, 4,200,000 pour un total de 11,000,000, en Belgique 3,600,000 pour 9,000,000 en Grande Bretagne, 24,100,000 pour 56,100,00 habitants, aux Etats-Unis, 70,400,000 pour 171,200,000 habitants et en URSS 90,900,000 pour une population totale de 200,200,000.

Plus de maisons rurales

Ottawa. — Des données statistiques préliminaires portant sur les quatre premiers mois de l'année indiquent une augmentation de 14 p.c. sur l'an dernier dans la mise en chantier de maisons dans les régions rurales. On prévoit que les données définitives dénoteront une augmentation encore plus considérable. Par ailleurs à Sherbrooke, la construction de maisons a presque doublé au cours de l'année par rapport à la même période en 1957. Depuis janvier, cette municipalité a émis 334 permis de construction (276 en 1957) pour une valeur de $4,001,385. ($2,502,025. en 1957) Près de la moitié de ces permis étaient destinés à des constructions domiciliaires.